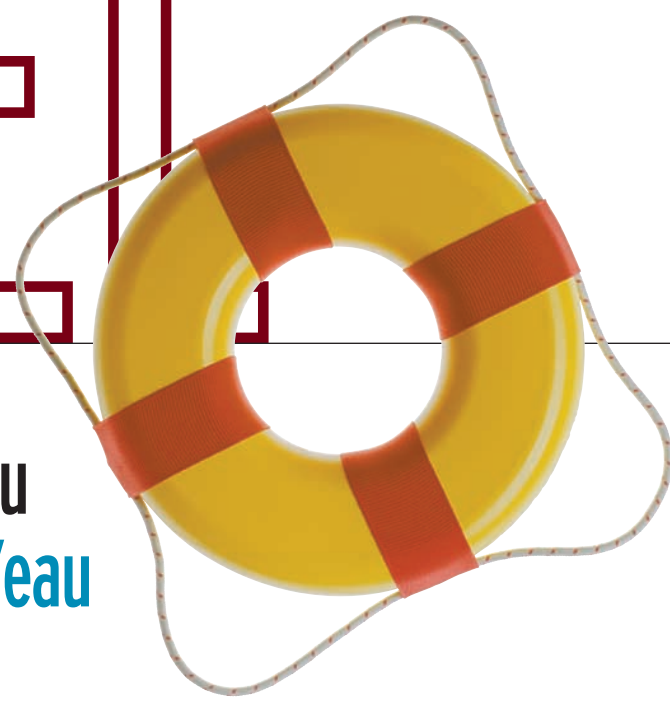


ACTUEL



Les vacances d'Alice

Un peu d'humour

Page 2

Saveurs

Manger au bord de l'eau

Page 7

La Presse

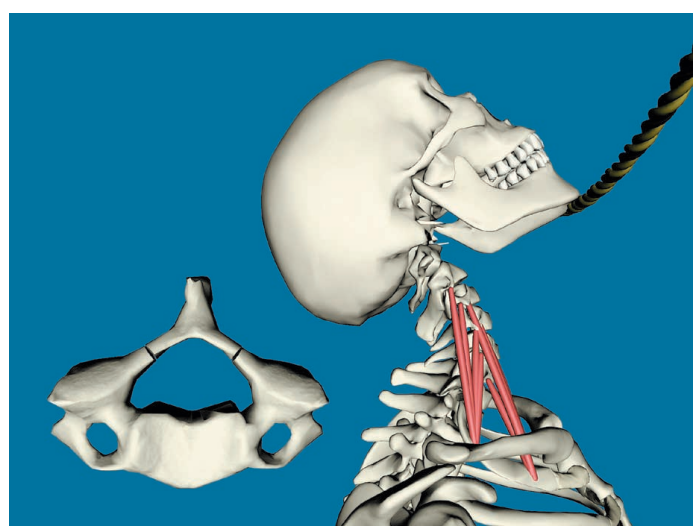
CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 5 JUILLET 2002

COUPABLE OU INNOCENT EN

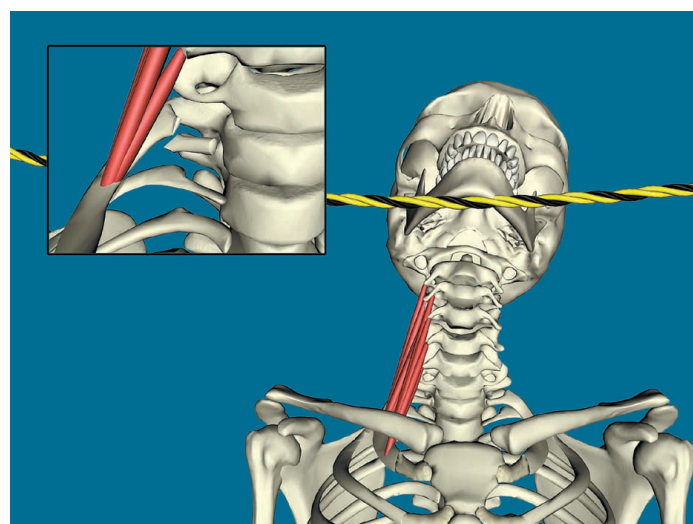
3D



Dans les cas d'accident, la 3D vient souvent appuyer le témoignage d'un expert.



Dommages causés à la colonne cervicale par le contact violent avec un câble.



Vue de face de l'accident avec le câble.



Dérapage d'une coccinelle. Est-ce dû à la présence de la grue?



PHOTOS Vector Scientific / Reporters Associés

Qui est dans le tort, le cycliste ou l'automobiliste? Les preuves 3D peuvent aider à trancher.

Après les tests d'ADN, l'animation en trois dimensions (3D) est en voie de se tailler à son tour une place de choix et de contribuer à la modernisation du système de preuve devant nos tribunaux. Utilisé dans la reconstitution d'événements, cet outil technologique de pointe suscite beaucoup d'intérêt mais soulève également certaines questions. Qu'on le veuille ou non, les meurtres, accidents de voiture et autres situations présentées en 3D changent la donne. Cette technologie de pointe a d'ailleurs un prix: entre 5 000 \$ et 180 000 \$, selon la complexité de l'animation. Aperçu d'une révolution désormais incontournable sur la scène judiciaire.

FRANÇOIS SENNERAY
collaboration spéciale

Comment réveiller votre jury pendant d'ennuyeux procès ou après une série de témoignages interminables? Comment rendre votre cause plus attrayante pour un juge, au point d'influer sur sa décision? Si ces énoncés font sourire et ne sauraient être admis dans la pratique du droit, ils recèlent néanmoins leur part de vérité. À preuve, ce policier américain à la retraite de 55 ans, à Scranton, en Pennsylvanie, exécutant de sang-froid sa compagne de 35 ans à l'aide d'un revolver. Dans cette cause, la reconstitution balistique virtuelle avait

réussi à exprimer, en l'espace de 30 secondes, l'équivalent de deux jours de discours par des témoins experts. Sur l'écran, la ligne bleue indiquait la trajectoire de tir, son impact par un point rouge sur le corps de la victime, qui, mortellement touchée, laissait la place à un écran noir. A n'en point douter, le juge et les jurés ont apprécié. Après deux heures de délibération, le policier a été condamné à l'emprisonnement à vie.

Plus près de nous, une cause gagnée en Ontario donne de l'élan à la 3D au pays. Un homme du troisième âge a pu démontrer sa claudication après qu'on lui eut installé une prothèse de hanche défectueuse. Son avocat a d'abord pré-

senté deux vidéos où on le voyait marcher avant et après l'intervention chirurgicale. Une seconde dé-monstration en 3D cette fois, illustrait de façon mécanique le dysfonctionnement même de la prothèse à l'origine de la démarche boiteuse de son client.

En revanche, dans une poursuite en dommages et intérêts qui s'est déroulée au Manitoba en 1997, une présumée victime de la force abusive d'agents de police n'a pu présenter la 3D comme élément de preuve. «Le juge a trouvé l'animation trop suggestive et il fut démontré que son effet préjudiciable était plus grand que la valeur probante. De plus, elle n'ajoutait rien de pertinent à la question des faits», nous apprend M^e Pierre Robert, professeur titulaire de droit pénal au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). L'homme a été débouté.

Des avocats metteurs en scène

Dans un article rédigé sur la 3D il y a quelques mois, un journaliste du magazine américain *Wired* écrivait: même fondée sur des données objectives, la 3D est mise en scène par des avocats. Elle est par conséquent manipulable.

Voir 3D en B3
Autre texte en B3

concours

**fraîcheur
confort
détente**

La Presse

Grâce à **La Presse**
offrez-vous un moment de détente

Canada
Spas
Dépôt

1 spa de 6 stations de massage



Tous les détails dans le cahier Mon Toit de demain et sur

cyberpresse.ca

BANDE À PART



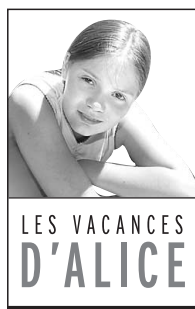
Fortin - St-Jean

Les Winnebago et autres caravanes sillonnent encore les routes du Québec à la queue-leu-leu cet été. Paul Roy et sa fille de 10 ans, Alice, eux, ont choisi la bonne vieille tente pour faire le tour de la Gaspésie. Mais une tente familiale, dans laquelle ils vont pouvoir tenir debout, s'éclairer... et se réfugier en cas d'attaque massive de mouches noires. Nous publions aujourd'hui le troisième d'une série d'articles sur leur escapade.

Un peu d'humour? Euh...

PAUL ROY

CAP-DES-ROSIERS — On a une entente, Alice et moi : j'écris les articles, mais elle y a droit de regard. Elle vient lire par-dessus mon épaule et elle me fait des suggestions. Et si elle n'est pas d'accord avec une phrase, on en discute. Et au bout du compte, je modifie la phrase ou je la biffe.



LES VACANCES D'ALICE

On a eu un petit problème quand j'ai voulu parler de ce motel où nous sommes descendus mardi après-midi, après deux nuits d'orage sous la tente. Je voulais écrire qu'il était très, très, très moche. Mais Alice ne voulait pas.

— Les gens ne vont pas venir, et le monsieur va perdre des affaires.

— Je veux bien, Alice, mais je ne peux quand même pas écrire qu'il est bien quand il est supermoche.

— Écris qu'il est fonctionnel. Il est fonctionnel : il y a un lit, une toilette, une douche...

On en est arrivés à un compromis : je dis



Phototèque, La Presse

Le problème, en Gaspésie, c'est évidemment la durée de la saison touristique. Officiellement, elle dure de début juin jusqu'à la mi-octobre, mais la vraie saison se passe de la mi-juillet à la mi-août. Quatre ou cinq semaines pour faire une année...

ce que je veux du motel mais je ne le nomme pas. Et je ne nomme pas le propriétaire, un

homme charmant et délicat avec qui nous avons causé une bonne heure dans le petit stand de bord de route où il attend les touristes 12 heures par jour. Un minuscule stand bleu et jaune surmonté d'un drapeau du Canada et dont l'intérieur est tapissé de vieilles photos de magazines montrant des paysages de la Gaspésie.

Quand une auto ralentit devant son motel à 13 portes, il sort de son kiosque et va à la rencontre des gens, souriant, affable, très correct. Ça marche parfois. Ça a marché avec nous.

L'homme a 51 ans. Originaire de la Gaspésie, il travaillait à Québec avant de reprendre le vieux motel de son père — aujourd'hui décédé — en 1984. Il en vit depuis, mais il ne vit pas riche.

Le problème, c'est évidemment celui de la durée de la saison touristique. Ouvert du début juin à la mi-octobre, sa vraie saison se passe de la mi-juillet à la mi-août. Quatre ou cinq semaines pour faire une année...

Et une année qui ressemble à quoi ?

« Quand tu vas chercher 20 000 \$, 25 000 \$... Brut. L'hiver, je vais à Gaspé et j'essaie de trouver du travail. Mais du travail en Gaspésie... L'hiver dernier, j'ai suivi des cours d'informatique.

— Chômage, aide sociale ?

— Je n'y ai pas droit, étant entrepreneur.

Il parle de vagues projets d'expansion. « Il faudrait que ce soit avec d'autres, il y aurait des décisions à prendre : démolir et reconstruire ? » Mais il en revient toujours à la durée de la saison.

« Et la Gaspésie ? »

— Je vous dirais que 95 % des gens qui vivent le long de la côte ont entre 60 et plus de 80 ans. Mais ils ne sont pas si mal en point que ça : ils ont fait leur argent, et ils ont leur pension. La plupart des retraités vivent très bien.

— Les jeunes ?

— Ils partent à peu près tous pour Québec ou Montréal. En fait, c'est un peu le monde comme moi, dans la cinquantaine, qui en arrache : pas de pension et pas grand-perspective. Quand je vois les années à venir...

— Vendre ?

— Mettons que j'aurais 70 000 \$, 75 000 \$ demain matin. L'impôt viendrait m'en chercher la moitié. Non, il faut que je fasse quelque chose d'autre pour améliorer ma situation. »

Mais cette semaine, quand nous lui avons parlé, il n'avait pas trouvé. En milieu de soirée, il a quitté son stand jaune et bleu et s'est retiré dans la petite roulotte qu'il a installée derrière son motel.

« Il faut garder un certain optimisme, qu'il nous a dit. On entend dire que la saison va être très bonne, que les Québécois vont voyager au Québec cet été... »

— Bon, est-ce qu'on arrête l'article ici, Alice ?

— (Elle réfléchit.) C'est bien, mais il faudrait peut-être rajouter un peu d'humour...

— Comme quoi ?

— Je sais pas, t'es bon là-dedans, toi.

— Euh...

Enfin, l'épargne payante!

Le Compte d'Épargne - placement^{MC*}

- Un des meilleurs taux d'intérêt du marché
- Pas de frais de service
- Aucun solde minimum



ING DIRECT
c'est votre intérêt qui compte^{MC}

1 866 ING DIRECT (1 866 464-3473) www.ingdirect.ca

Patrimoine en fleurs



Jusqu'à **40%** de réduction

Joignez-vous à la tradition estivale **Patrimoine** et venez profiter de réductions allant jusqu'à 40% sur nos mobiliers-démonstrateurs sélectionnés

Patrimoine

3932 Autoroute Laval Ouest (coin Curé-Labelle) Laval (Qc) H7T 2P7 (450) 687-6867

La salle de montre est fermée tous les dimanches durant l'été

306563A

* MC Marque de commerce d'ING DIRECT.

MC Marque de commerce d'ING Group N.V. utilisée sous licence.

Des critères serrés pour la 3D

FRANÇOIS SENNERAY
collaboration spéciale

L'animation en trois dimensions (3D) est soumise à des critères stricts. Qu'il s'agisse de faire la démonstration d'une preuve combinée à des témoignages ou d'appuyer la théorie scientifique de témoins experts, il est primordial, d'une part, de démontrer en quoi elle est pertinente à la compréhension d'un événement.

D'autre part, cet outil ne doit pas faire courir le risque d'alourdir, de séduire ou de tromper les jurés dans leur analyse des faits. Il est en outre primordial d'employer une méthode rigoureuse et pratiquement sans faille, de respecter l'authenticité des faits et d'être d'une conformité exemplaire avec les lois de la physique.

En balistique, par exemple, la trajectoire de la balle, sa vitesse d'après le type d'arme employée et le temps qu'il faisait le jour du crime doivent coller en tout point à la réalité. En somme, la 3D n'est pas un gadget scientifique, elle sert d'outil aux témoignages ordinaires ou à ceux des témoins experts.

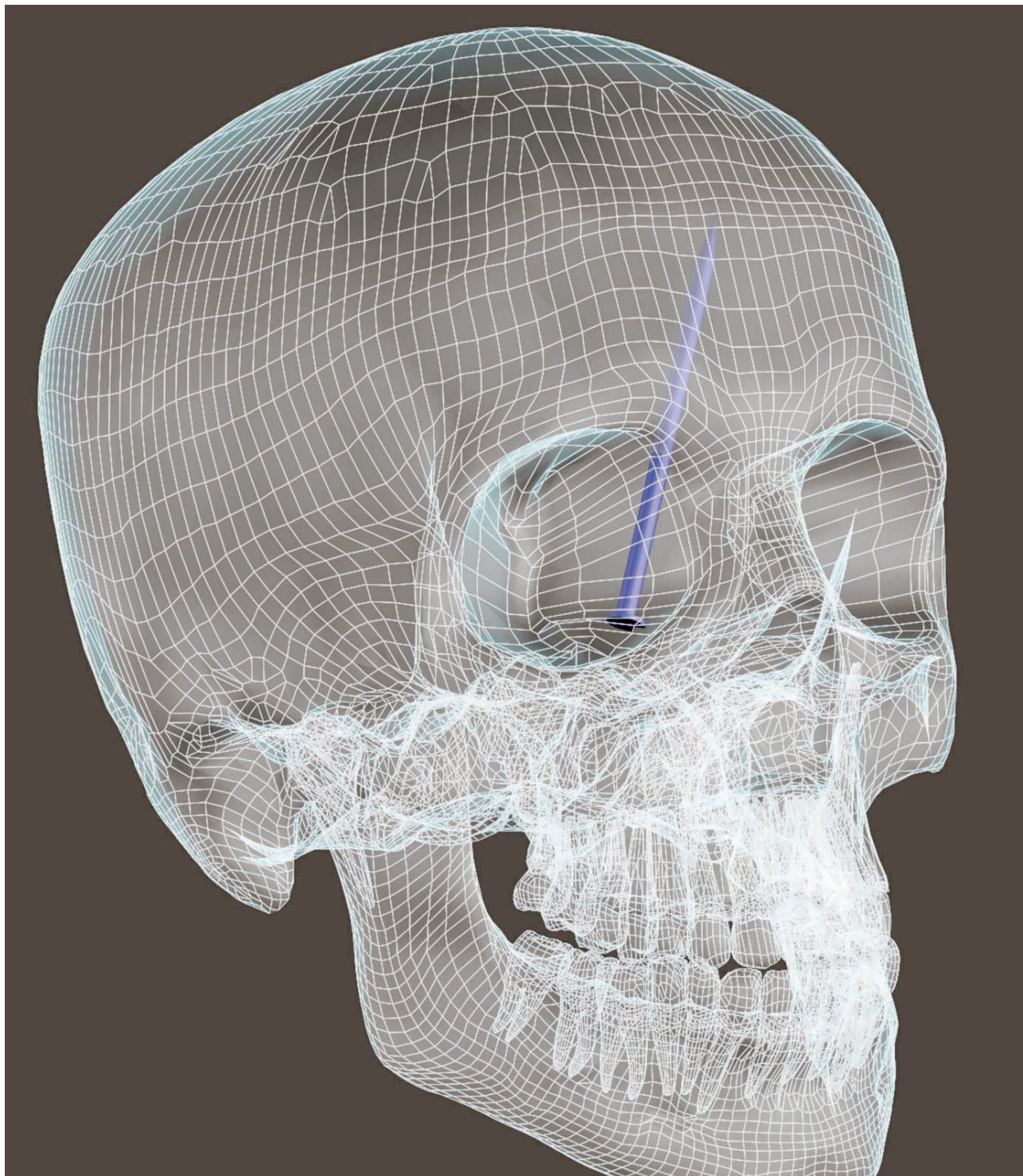
Tendance à venir

La tendance ira en s'accroissant avec les années, estime M^e Pierre Robert, professeur titulaire de droit pénal au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). « Nos sociétés modernes accordent beaucoup d'importance à l'aspect visuel », dit-il, ce qui joue sans contredit en faveur de la 3D.

La justice américaine l'a utilisée à maintes reprises depuis 1984, et on estime le marché là-bas à plus de 30 millions de dollars aujourd'hui. Les firmes fabriquant ce type d'animation se nomment, entre autres, *Engineering Animation*, *Decision Quest*, *Vector scientific* ou *Animators at Law*.

Au Canada, par contre, nous en sommes encore aux premiers balbutiements dans ce domaine.

Toutefois, pense de son côté le



La 3D donne une idée des dommages potentiels causés par un clou lors d'un accident de travail.

criminaliste Jean-Claude Hébert, son champ d'action devrait être restreint. Par exemple, la 3D serait tout à fait appropriée dans les cas de négligence criminelle en conduite automobile. Que ce soit pour un excès de vitesse ou la négociation téméraire d'une courbe, « la reproduction le plus fidèle possible

de la dynamique de l'événement peut aider le juge ou les jurés à comprendre ce qui s'est véritablement passé. Ainsi, il sera à même d'évaluer la crédibilité des témoins appelés à la barre pour raconter ce qu'ils ont vu et vécu. » La 3D permet alors une meilleure appréciation des témoignages entendus.

PHOTO VECTOR SCIENTIFIC / REPORTERS ASSOCIÉS



Me Pierre Robert



M^e Jean-Claude Hébert

Photos REPORTERS ASSOCIÉS

manière d'un jeu d'échecs, les différents éléments d'une scène virtuelle selon les témoignages entendus. » Tout en leur procurant une meilleure compréhension d'un événement, les juges seraient maîtres du jeu plutôt que spectateurs. Pour l'instant, cette suggestion n'est que pure extrapolation, conclut M^e Robert.

Ados espions anti-tabac

selon AFP

NEW YORK — À New York, 35 adolescents sont payés par la mairie pour tenter de piéger les buralistes (dépanneurs) qui ne respecteraient pas l'interdiction de vente de tabac aux mineurs. Des inspecteurs en civil accompagnent les faux acheteurs dans les quelque 14 000 points de vente de tabac que compte la ville pour constater d'éventuelles infractions. Ce programme, entamé voilà quatre ans, a permis de contrôler depuis le début de l'année 6 115 commerces.

Début avril, 55 noms de débits de tabac pris en faute ont été pu-

bliés sur Internet. Les adolescents sont payés 7,25\$US l'heure et ne sont employés à temps plein que pendant les vacances scolaires. Le reste de l'année, ils officient les samedis et dimanches.

Dans l'État de New York, la loi interdit la vente de tabac aux personnes de moins de 18 ans et oblige les débits de tabac à vérifier l'identité de tous les acheteurs paraissant moins de 25 ans. Ces restrictions sont parmi les plus rigoureuses des États-Unis.

Lourdes amendes

Les commerçants pris en faute risquent une amende de 1 000 dol-

lars. En cas de récidive, l'amende double et la licence peut être suspendue. Lors du lancement de l'opération, seuls 67 % des commerces testés respectaient la réglementation. Aujourd'hui ce chiffre est passé à 86 %.

On met également en garde les parents contre la vente de cigarettes via internet, sur lequel les interdictions sont facilement contournées. Des sociétés, généralement installées hors de l'État de New York, profitent en effet de réglementations plus libérales d'autres États. Les autorités municipales recommandent donc aux parents d'installer des filtres sur leurs ordinateurs.

3D

Suite de la page B1

Or, un simple changement d'angle de la caméra peut influencer les jurés et ainsi, sceller l'issue d'une cause dans un sens ou dans l'autre. Il en reste pas moins, toujours selon *Wired*, que la 3D traduit de complexes et ennuyeux commentaires en une animation intéressante et compréhensible. Malgré cela, un bon nombre de juges refusent encore de l'admettre lors d'un procès.

« En général, les gens sont beaucoup plus sensibles à une compréhension visuelle qu'auditive. Voir frappe davantage l'imagination qu'entendre », poursuit M^e Robert. Afin d'éradiquer le pouvoir d'influence induite d'un document en 3D, un juge peut demander qu'il soit exempt de son ou d'éléments visuels frisant le sensationnel comme les cris ou les éclats de sang dans la reconstitution d'un meurtre, par exemple. »

La 3D peut-elle avoir cet effet subjectif? Probablement pas, croit le criminaliste Jean-Claude Hébert. La raison est simple : « Le juge rappellera aux membres du jury qu'une reconstitution demeure une reconstitution. Celle-ci n'est jamais totalement identique à la dynamique des faits tels qu'ils se sont produits ». Les témoins experts sont humains, ils peuvent se tromper. N'empêche, cet outil s'avère intéressant, toujours selon lui, dans la mesure où la rigueur est de mise. « Si un de mes clients m'en faisait la demande et que la 3D permettait de jeter un sérieux doute face à un témoignage classique, mon objectif serait atteint », ajoute-t-il.

VOS ENFANTS S'ATTENDENT À
DES VACANCES D'ÉTÉ
AUTANT VOUS JOINDRE À EUX.



Passez vos vacances d'été dans un endroit qui fait le bonheur de tous les membres de votre famille en réservant le forfait Plaisirs en famille auprès de l'un des trois hôtels ci-

DELTA
HÔTELS

dessous. Ce forfait prévoit la chambre, le petit-déjeuner complet pour quatre (deux adultes et deux enfants), le stationnement et, surtout, du temps de qualité avec vos proches.

Vous êtes attendu!		
Toronto Forfaits à partir de 209\$* (Delta Chelsea)	Ottawa Forfaits à partir de 179\$* (Delta Ottawa)	Montréal Forfaits à partir de 189\$* (Delta Centre-Ville)

Pour information ou réservations, composez le 1 888 508-2822 ou visitez www.deltahotels.com

*Offre valable jusqu'au 30 septembre 2002. Les tarifs sont ceux d'une nuit, en occupation double. Sous réserve des disponibilités. Certaines conditions/restrictions sont applicables. Les taxes et pourboires sont en sus.

La place du marché

Une nouvelle rubrique des petites annonces de *La Presse* regroupant les produits du terroir.

Faites connaître vos horaires de cueillette

Fruits et légumes

Fraises, framboises, bleuets, pommes, citrouilles...

Produits du terroir

Fruits et légumes biologiques, fromagerie, miel, fleurs, cabane à sucre, vignoble, etc.

Publication le DIMANCHE

2,80 \$ par ligne
Minimum 10 lignes sur 2 colonnes

Découvrez notre gamme de délicieux fromages 100% lait de chèvre. Fabrication traditionnelle, artisanale. Bienvenue chez Isabeau et François, 2 rang Petite-Chèvre, St-Robert, 450-112-1114

LES PETITES ANNONCES

La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU
1 866 987-VENDU

La parution sur CAPRESSE.CA est incluse dans le prix

Payables avant publication.

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Les gourous de Gurtu

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« OK, OK, I'm ready ! » Trilok Gurtu, grand percussionniste indien, attendait mon coup de fil à sa résidence berlinoise. Reconnu pour avoir transposé la technique des tablaïstes à la batterie et pour ses insatiables expérimentations avec la musique indienne, africaine et occidentale, ce proche ami de Zakir Hussain — un autre grand percussionniste — se produira ce soir au Spectrum, avec son groupe. Mais avant, voici l'entrevue la plus... cosmique de ce 23^e Festival !

L'Inde a bel et bien son Guy Nadon en la personne de Trilok Gurtu. Au bout du fil, le percussionniste rigole beaucoup, parle vite, nerveusement et sans s'arrêter, sinon pour demander « you know ? » à toutes les deux phrases. On devine qu'il mène sa vie de la même façon. Il joue des tablas depuis l'âge de six ans, a collaboré à près de 70 projets sur disque sans compter les compilations, ses albums solo ou ceux avec Oregon, notoire groupe de jazz world progressif qu'il a accompagné pendant les années 80 et 90.

Son dernier disque, *The Beat of Love*, est paru l'an dernier (sur Blue Thumb/Universal). Gurtu est déjà en train de travailler sur deux nouveaux albums dont un, prévu pour octobre, enregistré avec sa mère, la grande chanteuse classique indienne Shobha Gurtu, et Zakir Hussain. Et il tourne constamment : « J'arrive d'Italie, je passe quelques jours chez moi et j'arrive à Montréal, et ensuite dans un autre festival de jazz, et au Womad Festival en Grande-Bretagne, so I'm traveling, you know ? »

« À Montréal, je vais amener beaucoup d'instruments et jouer du tabla d'une main, et de la batterie de l'autre. C'est ce genre d'éléments-là que je vais essayer chez vous. » Chercheur, bricoleur de la percussion, Trilok Gurtu — sacré meilleur percussionniste de l'année à cinq reprises par le magazine *Downbeat* — fabrique ses propres instruments en plus de jouer des percussions africaines et... du tambour d'eau (un sceau rempli d'eau) !

Sur ses derniers albums, *African Fantasy* et *Beat of Love*, qui constitueront le spectacle de ce soir (auquel se joindra la chanteuse congolaise Sabine Kabongo, ex-Zap Mama),



Le percussionniste indien Trilok Gurtu fait de la musique en mystique. « Quand je joue, j'oublie tout, de la même façon que lorsque tu écoutes de la bonne musique. Tu oublies tout, ta femme, ton compte en banque et tu t'approches de Dieu. C'est ça, la musique. »

l'influent percussionniste explore la relation des rythmes indiens et africains. Car, selon lui, la musique indienne est mal comprise par le grand public et la meilleure façon de la rendre plus accessible est de l'accoupler aux rythmes d'Afrique.

« Tout le monde croit que la musique classique indienne est une musique complexe, perçoit-il. Mais non ! Car tous les styles de musi-

que — le jazz, la pop, la musique électronique — vont bien avec la musique indienne. Avant, cette musique était enseignée de génération en génération, oralement. C'est ensuite que les calculs complexes, les mathématiques, ont été appliqués à la musique indienne. Pour moi, la meilleure façon de faire comprendre la simplicité de la musique indienne, c'est par la musi-

que africaine. Et celle-ci fait en sorte que même les aspects les plus difficiles de la musique indienne soient facilement compris. Il faut construire des ponts entre les genres, c'est tout ce qui compte. »

Les ponts, il connaît. À ce chapitre, Trilok Gurtu a servi de modèle à plusieurs jeunes producteurs de musique électronique issus de la diaspora indienne en Grande-Bretagne. Son album *Usfret* (1988), enregistré avec sa mère et le trompettiste Don Cherry, a profondément influencé les Talvin Singh, Badmarsh & Shri et Nitin Sawhney (qui l'a invité sur son disque *Prophesy*) à lancer le style *asian underground*.

« Pourquoi la vie ? demande-t-il. Pourquoi sommes-nous ici ? Nous avons un grand privilège d'être musicien dans cette forme d'existence. Alors, je dois être un exemple positif pour les jeunes comme Talvin, Nitin ou tous ceux qui apprécient ma musique. Ma vie est une dévotion à mon art, mais aussi aux jeunes et à mes maîtres. Toute ma musique vient de mes maîtres, pas de moi. »

Sur la lancée, Gurtu s'empresse de remercier ceux qu'il appelle ses gourous. « Mes gourous, mes maîtres, explique-t-il, mais aussi les gourous de la vie, ceux qui permettent aux gens d'apprécier et de comprendre ma musique. Nous sommes tous ensemble, nous ne faisons qu'un, lorsque je donne un spectacle, c'est notre musique à nous, il n'y a pas de différence, you know ? Les rythmes sont tous les mêmes, la musique est pareille, il n'y a qu'une différence géographique entre les styles et les danses, qui sont un peu différentes. »

« Quand je joue, j'oublie tout, enchaîne-t-il, de la même façon que lorsque tu écoutes de la bonne musique. Tu oublies tout, ta femme, ton compte en banque et tu t'approches de Dieu. C'est ça, la musique. » Vous êtes un homme très spirituel, à ce qu'on peut voir, Monsieur Gurtu. « Mais, c'est normal, je crois ! (il éclate de rire)... Je crois que la musique élève la conscience, la musique est très près de Dieu. Et moi, j'essaie très humblement de faire la plus belle musique possible pour donner du bonheur aux gens. »

cyberpresse.ca Toute la programmation et les activités du Festival de jazz de Montréal à : www.cyberpresse.ca/jazz



Bauchklang

ALEXANDRE VIGNEAULT



LA « MUSIQUE à bouche » peut-elle être in ? On est porté à le croire lorsqu'on écoute le déroutant et fascinant *Jamzero*, sans doute le tout premier album de techno a cappella de l'histoire ! Tout le monde a déjà essayé de faire des bruits de bouche qui ressemblent au son d'une batterie. Bauchklang, obscure formation autrichienne, a eu l'idée d'en faire un authentique projet musical où tous les sons sont générés par les voix des six membres du groupe. Une idée ambitieuse, voire complètement capotée, qui marche à fond la caisse. L'agilité vocale extraordinaire Bauchklang lui permet de passer d'un reggae bien lourd à des atmosphères planantes, puis à un dérivé trépidant du drum'n'bass. *La Presse* a discuté de ce projet atypique avec Andreas Fraenzl, seul vrai chanteur du groupe.

Q D'où vient cette idée saugrenue de faire de la musique techno a cappella ?

R On a commencé tout à fait normalement en faisant des versions de classiques de la musique soul. Ensuite, en cherchant de nouvelles façons d'exploiter la voix, on a expérimenté avec des chants africains et aussi des improvisations dans le noir... C'a débouqué quand on a rencontré un gars capable de faire des percussions rapides et efficaces, puis un autre qui pouvait prendre la place d'un DJ. L'idée était de jeter un nouvel éclairage sur la musique a cappella.

Q L'album de Bauchklang est, paraît-il, le produit de deux ans de studio. En quoi consistait ce travail ?

R L'enregistrement a été long parce qu'il fallait trouver les bons outils. On a mis du temps avant de dénicher le microphone qui permettrait de faire sonner notre boîte à rythmes vocale comme une boîte à rythmes normale, par exemple. Tout ce processus d'essais et d'erreurs, d'enregistrement de couches successives, a pris pas mal de temps.

Q Chacun a sa spécialité dans le groupe ?

R Tout à fait. En concert, on a l'air d'un groupe. L'un fait la basse, l'autre les percussions ; on deux gars pour les sons électroniques et les bruits d'ambiance et aussi deux chanteurs. La formule du groupe est fixe, mais pas complètement figée. C'est-à-dire que les rôles sont parfois interchangeables et qu'il y a possibilité pour chacun de nous d'essayer autre chose. Je crois que c'est ce qui fait notre force.

Q Avez-vous déjà passé pour une bande de fous parce que vous faites des bruits avec votre bouche ?

R Un peu, bien sûr. Mais ce qui est drôle, c'est que tout le monde l'a déjà essayé. La voix est un instrument de communication phénoménal, on peut faire presque n'importe quoi avec.

Q Après le post-rock, serait-on entré dans l'ère post-électronique ?

R Tout à fait ! C'est étrange, mais c'est vraiment de la musique post-électronique. Une sorte de retour aux sources. On part de la musique électronique pour aller à la façon la plus primaire de faire de la musique.

Bauchklang, *Scène Groove*, ce soir et demain, 22 h.

cyberpresse.ca

>STEVE HILL

Dans le cadre du 23^e Festival International de Jazz de Montréal, venez clavier avec le guitariste et auteur-compositeur-interprète Steve Hill. www.cyberpresse.ca

Pilc et Trotignon ne jouent pas... en français

ALAIN BRUNET

JEAN-MICHEL Pilc et Baptiste Trotignon ont en commun la maîtrise du piano jazz, l'amour de la formule trio et la nationalité française. Les comparaisons s'arrêtent là, même si on les a réunis dans le même programme, ce soir au Gesù.

On ne joue pas du piano en français, n'est-ce pas ?

Jean-Michel Pilc réside à New York depuis 1995. En ce samedi de juin, on le joint à son appartement de Brooklyn.

« Je suis venu à New York sans raison particulière, explique le musicien de 41 ans. Ça m'a plu, j'y suis resté et j'y ai obtenu la carte verte pour y travailler — ce qui n'est pas évident. J'ai donc fait comme les autres musiciens qui débarquent ici : on débarque, on essaie de jouer, on donne des cours pour arrondir les fins de mois, on fait parfois autre chose — par exemple, j'ai accompagné Harry Belafonte sur la recommandation du bassiste Richard Bona. »

Né à Paris de parents parisiens installés au coeur du Quartier Latin, le New-Yorkais d'adoption s'est fait une bonne réputation auprès des jazzophiles de la Grosse Pomme. « Ça fait assez longtemps de j'y joue — deux de mes albums ont d'ailleurs été enregistrés au Sweet Basil —, et il y a eu pas mal d'articles à mon sujet. Les gens me connaissent donc à New York, et également à Philadelphie et à Washington », indique le pianiste.

Ce Pilc souffre-t-il du chauvinisme américain ? Il semble que non. « Je ne me pose pas ce genre de questions. Vous savez, j'ai souffert d'autres formes de sectarisme dans mon pays. Pour moi, ce qui importe, c'est de faire ma musique et de trouver des gens qui l'apprécient », tranche notre individu.

Endossé par le label (parisien) de Francis Dreyfus depuis un peu plus d'un an, Jean-Michel Pilc endossait auparavant sur l'étiquette A Records, « un label hollandais qui traite plutôt mal ses artistes ».

Formé depuis 1995, le trio du pianiste est formé de François Moutin, autre Français expatrié dans la Grosse Pomme, ainsi que de Ari Hoenig, batteur originaire de Philadelphie.



Jean-Michel Pilc et Baptiste Trotignon



« Ce trio est mûr, il a bien sûr évolué au fil des années. Mais je dois dire que la connexion a été immédiate lors de la première session réalisée dans un appartement en 1995. Au bout de trois mesures, il y avait cette magie. »

« La longévité, c'est important pour un ensemble, mais tout est possible avec le jazz. Vous pouvez jouer une musique phénoménale avec des gens que vous rencontrez pour la première fois. L'improvisation est quelque chose de très mystérieux qui ne se fonde pas sur la longévité. »

« À force de jouer ensemble, d'ailleurs, la fraîcheur peut disparaître ; on commence à calculer, des tics entrent en jeu. Dieu merci, ce n'est pas notre cas, car le trio s'est vraiment bonifié avec les années. Il y a toujours cette connexion magique, mais nous avons aussi cette maturité, cette profondeur, ce sens de la construction. À mon avis, ce trio est meilleur qu'à ses débuts parce que ses participants restent ouverts, se laissent encore porter par la musique. »

De Baptiste Trotignon, installé à Paris, on dit qu'il est doté d'une fluidité et d'un raffinement extraordinaires pour un pianiste de 28 ans. Le grand Martial Solal a dit, d'ailleurs, qu'il était le plus doué pianiste de jazz de la génération montante — en France, s'entend. Constitué du contrebassiste Clovis Nicolas et du batteur Tony Rabeson, le trio de Trotignon témoigne d'une soudure exceptionnelle vu le

jeune âge de ses protagonistes. Baptiste soupire au bout du fil lorsqu'on lui demande d'identifier l'angle européen dans son jeu... tellement jazz.

« J'ai besoin, dit-il, de garder un fil qui est celui de la tradition américaine — lorsqu'il s'agit du phrasé, de la rythmique swing des éléments de blues. Maintenant, ce fil conducteur n'est pas but en soi ; il faut donc chercher dans un maximum de directions possible... sans oublier le fil conducteur. »

« Certes, le jazz européen existe, il compte d'excellents musiciens qui proposent des choses différentes des musiciens américains ou afro-américains. Personnellement, je ne suis pas attaché à une patrie jazzistique, française ou européenne. »

Les Américains, eux, le sont, doit-on rappeler à notre jeune interlocuteur. « Le chauvinisme américain, réplique Baptiste Trotignon, n'est pas lié exclusivement à la culture musicale. Cela dit, il ne faut pas oublier ce truc fondamental : le jazz vient de là-bas. J'ai vraiment l'intention de jouer aux États-Unis, mais je sais que vendre du jazz français en Californie, c'est un peu comme vendre du vin californien à Bordeaux...même si certains vins californiens sont excellents. »

Les trios de Jean-Michel Pilc et Baptiste Trotignon se produisent successivement ce soir au Gesù, 22 h, dans le cadre de la série Jazz dans la nuit.

5 JUILLET | NOS CHOIX

Voici la sélection de nos journalistes parmi les spectacles présentés à l'extérieur aujourd'hui

Pop

Garland Jeffreys, ce New-Yorkais très apprécié en France mais méconnu chez nous, se produit pour une rare fois à Montréal. Ses textes décrivent la vie difficile des quartiers pauvres de sa ville d'origine. Sa musique vogue sur le blues, le reggae et les rythmes sud-américains. Nous vous suggérons fortement un détour par l'esplanade de la Place des Arts.

> Scène Banque Nationale, 20 h et 22 h

Dub

Ce soir, l'excellente série reggae-dub du Festival accueille Systemwide, considéré comme le meilleur sound system dub des États-Unis. Originaire de Portland, en Oregon, la formation (basse, batterie, platines et échantillonneur, synthétiseurs et mélodica-voix) fait le pont entre une vision futuriste du dub et les racines du genre dans le rock et le punk.

> Scène du Maurier, 20 h et 22 h

World / jazz

Récemment, la route de la soie a inspiré Yo-Yo Ma (*Silk Road Project*) et Debashish Bhattacharya (*Silk & Steel Ensemble*), en plus de donner naissance à une superbe compilation du Smithsonian (*The Silk Road, A Musical Journey*). Le Festival de jazz offre la possibilité de pénétrer dans un univers musical fascinant par l'entremise de Silk Road Music, un ensemble canadien qui marie jazz et tradition chinoise.

> Scène Contact, 21 h

Jazz

Dire que Vic Vogel est un habitué du Festival de jazz relève de l'euphémisme. Il n'a manqué aucun des 23 festivals. Chaque soir, quand le rythme redescend sur les scènes extérieures, il s'offre des *Jam sessions* au salon Jeanne-Mance de l'Hôtel Wyndham. Une invitation lancée aux détenteurs de la Carte des Amis du Festival.

> Hôtel Wyndham, 23 h. Carte des Amis requise.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival de jazz à www.cyberpresse.ca/jazz

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Dan Thouin: *full* claviers, tous azimuts

ALAIN BRUNET

Le claviériste Dan Thouin a le don d'ubiquité. Trois de ses projets figurent dans la programmation du 23^e Festival international de jazz de Montréal, d'autres sont en chantier, et l'on exclut le rôle central qu'il joue dans les *bands* de Fred Fortin et Pierre Flynn.

Pendant quelques années, ce passionné de jazz a été l'un des plus dynamiques animateurs de la scène locale; il a mené à bien des rencontres importantes comme celle de son ensemble avec le superbe saxophoniste canadien Seamus Blake (transplanté à NYC) pour ensuite... déblander.

« J'ai traversé une phase de découragement total par rapport aux possibilités de la scène locale et aussi aux strictes possibilités d'émancipation d'un pianiste à Montréal. Je répétais 10 heures par jour sans pouvoir exploiter mes acquis sur scène... puisqu'il n'y a pratiquement pas de bons pianos dans les bars. Quand il y en a un, il est tout croché... T'auras jamais l'équivalent de ce que Yannick Rieu a entre les mains. »

« À un moment donné, je me disais: ou bien je vais ailleurs ou bien je reste ici et je diversifie mon affaire. Aller vivre dans un garde-robe à New York? Mourir pour le jazz? Je n'ai pas perdu mon temps à pratiquer ça, mais il n'y a pas que le jazz dans la vie. J'ai donc retrouvé mes claviers, je me suis enlevé des épaules un poids incroyable de tradition. Et puisque, dans le jazz, peu de gens jouent les claviers de façon vraiment intéressante, il y a moyen de proposer quelque chose de neuf. »

Dan Thouin se défend bien d'avoir arrêté de faire du jazz acoustique par dépit.

« J'ai changé par goût. Les gens de mon âge (29 ans) qui se mettent en habit et ne jouent que du jazz acoustique, ça relève de la mascarade. Attends minute! Brad Mehldau ne joue pas en habit et tient compte de ce qui se passe actuellement dans la musique. Il connaît l'existence d'Elliott Smith et de Radiohead, lui. »

Dan Thouin s'affaire donc à réconcilier ce qui le « fait tripper ».

« Pierre Flynn, je l'aimais dès l'âge de 16 ans ou 17 ans. Maintenant, je travaille avec lui et je ne m'empêcherais pas de faire des affaires avec lui tant que ça me stimule. Je prépare également un album où j'invite des chanteurs comme Flynn, Robert Charlebois, Fred Fortin, mais je ne veux pas m'avancer davantage... »

Dan et les Robots, l'un des projets qui sort

de ses neurones foisonnants, a été présenté mardi; on risque encore d'en entendre parler. « C'est mon *band* électro-kitch, qui rappellent un peu les disques québécoises de musique classique faits avec des synthétiseurs Moog dans les années 60. Moi, je fais Soundgarden en bossa nova... Ce projet a été réalisé de concert avec le batteur Justin Allard, qui, cette fois, joue du *sampler*. On est quatre avec des machines et go! on part. Il y a beaucoup d'impro, c'est très drôle. »

Le second projet de Thouin, son quintette, a été présenté hier à deux reprises. « C'est un peu la genèse du *band* de Yannick Rieu — le Non Acoustic Project. Un amalgame d'électronique et de jazz qu'on espère réussi. »

Quant à son projet central — présenté ce soir au Monument National — il devrait faire jaser les jazzophiles. « Ce gros *band* ramasse toutes sortes de gens de différents horizons avec qui je travaille. Des gens qui, majoritairement, ne font pas de jazz normalement, mais qui peuvent s'en inspirer. Olivier Langevin et Fred Fortin sont autant stimulés par Hendrix que par Coltrane; c'est la même chose pour Yannick Rieu qui provient d'un autre univers. »

Fred Fortin et Olivier Langevin avec Yannick Rieu? Mais si. Ces pompeurs de chanson « distorsionnée », il faut le dire, sont d'excellents musiciens. Les constructions rythmiques de leur musique apparemment sale sont beaucoup plus sophistiquées qu'elles ne le laissent paraître.

C'est pourquoi Dan a suggéré d'apprendre le contenu de *In A Silent Way* de Miles Davis, un des albums fondateurs du jazz fusion.

« Fred a pogné ça vite, raconte son employé devenu son employeur. Il est un peu nerveux; ça fait longtemps qu'il n'a pas joué de jazz bass. Il évolue plutôt sur une Rickenbacker depuis deux ans. Mais il a déjà fait des *gigs* de jazz, et la basse est une pratique transmise de père en fils chez les Fortin — son frère Étienne en joue aussi. Fred n'est pas un gars de standards, de walking bass, mais c'est quelqu'un qui a une attitude d'improvisateur, capable de « dealer » avec des contextes musicaux autres que les siens. »

Le DJ et réalisateur Mad Max et le trompettiste Maxime Saint-Pierre seront de la partie. Guillaume Dostaler touchera la B3 sans faire de blues. Deux batteurs, Tony Albino et Martin Auguste, ont été recrutés pour cet événement. Olivier Langevin, tout en textures, et Jocelyn Tellier, tout en jazz, seront aux guitares.

« On ne jouera pas de jazz standard dingue-ding, prévient le directeur des opérations. Il y aura une pièce de moi, une de Yannick, une autre d'Olivier, composée pour Gros Mené, et qu'on a réarrangée... Puis on fera l'album *In A Silent Way* au complet, avec les thèmes supplémentaires qui n'étaient pas



« On ne jouera pas de jazz standard dingue-ding », prévient Dan Thouin à propos de son concert de ce soir au Monument National. Un avertissement presque superflu, sachant que son *band* est composé entre autres de... Fred Fortin, Olivier Langevin et Yannick Rieu!

sur l'album officiel qu'on a ressorti dans un coffret. J'ai repiqué ça et j'ai remis ça en contexte. J'ai essayé d'imaginer comment ça aurait pu être joué.

« *In a Silent Way*, estime en outre notre interviewé, c'est parfait pour cette occasion car c'est basé sur un *mood*, un son d'ensemble. »

Ce genre d'entreprise risque de déclencher quelque chose auprès de publics peu enclins au jazz. Les fidèles de Fred Fortin pourraient pognier de quoi, non?

« Certain! corrobore Dan Thouin. Les fans de Fred, de Gros Mené et de Galaxie 500 pourraient faire un peu le même chemin qu'on a fait en passant du rock au jazz rock dans les années 70 et 80. »

Le Dan Thouin Large Ensemble se produit ce soir au Monument National, 22 h 30, dans le cadre de la série Jazz d'ici.

EN BREF

Un festival en mémoire de Ray Brown

ATTRISTÉS D'APPRENDRE le décès du contrebassiste Ray Brown, survenu mercredi matin à Indianapolis, les organisateurs du Festival de jazz de Montréal ont décidé de dédier le présent Festival à sa mémoire. La dernière participation du jazzman au Festival remonte à l'été 2000. Il avait présenté un concert intitulé Ray Brown & Friends, auquel ont participé Russell

Malone, David Sanchez et Brad Mehldau. L'harmoniste belge Toots Thielemans, invité spécial du concert de clôture mettant en vedette Dave Brubeck demain, a lui aussi été très touché par la mort du contrebassiste. « La première fois que je lui ai serré la main, c'était en 1947, se rappelle-t-il. J'étais en Amérique en touriste et j'avais accepté de faire un petit jam dans un club de la 52^e Rue. Ray Brown y était. On s'est souvent croisés par la suite. Ray Brown est une légende, il a traversé toute une époque! » Quand *La Presse* l'a rencontré, Toots Thielemans s'apprêtait à griffonner quelques mesures, question de préparer le court hommage qu'il voulait rendre au disparu lors d'un concert donné hier soir.

Alexandre Vigneault

Tout Miles à Montreux

Agence France-Presse

WARNER JAZZ publiera le 28 août l'intégrale des concerts donnés par Miles Davis au Festival de jazz de Montreux, un des plus célèbres rendez-vous internationaux des amateurs de jazz dont il fut l'invité régulier entre 1973 et juillet 1991, deux mois avant sa mort.

L'annonce de la sortie de cette somme musicale qui comprendra 19 disques intervient à la veille de l'ouverture du 36^e festival de Montreux, qui se tiendra jusqu'au 20 juillet.

La majeure partie des 113 thèmes répartis sur 18 de ces disques n'avaient jamais été publiés. Seul le dernier volet était déjà disponible — soit celui retraçant le concert donné le 8 juillet 1991 par Miles Davis avec un big band, sous la direction de Quincy Jones, et reprenant deux de ses classiques (*Porgy & Bess* et *Sketches of Spain*).

Davis a collaboré fréquemment avec le festival de Montreux, qui l'a vu se produire sur les bords du lac Léman à huit reprises (1973, 1984, 1985, 1986, 1988, 1989, 1990 et 1991). Cette période a coïncidé avec la période rock, fusion et jazz du musicien qui, au cours des trois décennies précédentes, a parcouru toute la palette du jazz (bebop, cool, hard bop, modal, etc.). « Cette époque est la plus contestée par les fans de la première heure », souligne le chroniqueur jazz suisse Nick Liebman qui rappelle combien ces nouveaux destructeurs lui ont reproché ses flirts avec la culture pop, jugée comme médiocre.

D'autres ont trouvé dans le virage musical du « sorcier » une nouvelle illustration de sa capacité à embrasser tous les genres et à les assimiler jusqu'à les rendre siens, comme ces bluettes pop que sont *Human Nature* de Michael Jackson ou *Time After Time* de Cyndi Lauper, qui devinrent sur le tard des classiques de son répertoire.

Miles Davis est mort le 28 septembre 1991 à 65 ans.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Lorraine Desmarais a particulièrement touché son public au terme du solo prévu dans le fameux concerto pour piano et orchestre de George Gershwin, *Rhapsody in Blue*.

Nuit de rêve pour Lorraine Desmarais

ALAIN BRUNET

ON PEUT CONCLURE à une nuit de rêve pour Lorraine Desmarais, comme l'annonçait la quatrième pièce au programme. Hier soir à Wilfrid-Pelletier, l'Orchestre Symphonique de Montréal a déroulé le tapis pour la lauréate du Prix Oscar-Peterson, épaisse moquette d'harmonies sur laquelle s'est envolé son trio.

Trio en grande forme, force était de constater. Des solos précis et incisifs de la part de Lorraine Desmarais, solos toujours inspirés et imaginatifs du contrebassiste Frédéric Alarie, soutien rythmique correct du côté du batteur Camil Bélisle, acolyte de la pianiste depuis toujours.

Bien sûr, l'interaction avec un véhicule aussi lourd qu'un orchestre symphonique ne permet pas énormément de latitude à un trio de jazz. Les improvisés d'un trio doivent s'effectuer à l'intérieur de cases précises, l'orchestre en ponctue les moments forts mais... on doit marcher un peu les fesses serrées en respectant les règles de l'art orchestral.

Si l'on admet ce cadre conformiste parce qu'il nourrit exceptionnellement les mélodies et progressions harmoniques d'une petite formation de jazz, alors on passe une fort belle soirée. En ce qui me concerne, je n'ai rien découvert de particulièrement singulier dans ce faste projet, je n'ai entendu que des choses bien faites à l'intérieur de paramètres connus.

Vu les sommes impliquées dans une telle entreprise, l'expérience du trio de

jazz avec orchestre symphonique n'est pas courante (pas au Québec, en tout cas), il est donc impossible d'en faire quelque chose de totalement singulier. Il est déjà si difficile d'arriver à un produit de qualité en ne dérogeant pas du classicisme de cette pratique, on comprendra que Lorraine Desmarais devait rester «straight» dans cette démarche.

Toujours est-il que le thème de l'amour était omniprésent dans ce programme-célébration: *What is This Thing Called Love*, *When I Fall In Love*, *Bluesy Busy Lovers*, carrement *Love* (titre de son dernier album... et non celui de Céline Dion) étaient les prétextes d'envolées jazzistiques à la hauteur du talent de la menue pianiste.

On imagine la pression que la jazzwoman avait sur les épaules. Notre chic Lorraine est capable d'en prendre, elle aura particulièrement touché son public au terme du solo prévu dans le fameux concerto pour piano et orchestre de George Gershwin, *Rhapsody in Blue*. Au programme, la seule oeuvre qui ne cadrait pas parfaitement fut celle de Simon Leclerc, arrangeur et chef d'orchestre pour l'occasion. *Le Départ* m'a semblé valable, remarquez, mais n'ajoutait rien à cette soirée construite autour de la jazzwoman, impeccable dans les circonstances.

Un peu plus tôt, le Monument National a vibré de toute sa structure, des colosses y ont émis des sons, y ont battu la mesure. Chucho Valdés et Ron Carter, deux célébrissimes pans de murs, en ont mis plein la gueule à leurs fans. Haute voltige au plan technique, hyperrapidité sur le

clavier, formidable soutien rythmique chez Ron Carter, groove brillant généré par le batteur Idris Muhammad.

Les solos de Carter, toutefois, ne furent pas particulièrement brillants (là n'est pas sa force), ceux du pianiste cubain ont épaté la galerie comme d'habitude. Habitué à servir el pueblo, notre «crowd pleaser» sait comment faire réagir le public, il le met dans le coup en lui faisant taper des mains, le fait rigoler en lui servant des citations d'airs connus pour ensuite le renverser de par son hallucinante technique, sa rapidité, son audace harmonique.

Cette rencontre aura été, somme toute, appréciée, sans qu'on puisse crier au génie.

Encore plus tôt, le public du Théâtre Maisonneuve était «tootsifié» par le plus grand harmoniste de l'histoire du jazz. Ayant atteint l'âge vénérable de 80 ans, Toots Thielemans est un phénomène de veur. Ses impros n'ont pas encore décliné, sa musicalité est encore vive, le Bruxellois sait encore trouver toutes les notes qui mènent au paradis de la musique.

Je ne sais toutefois si c'était le cadre idéal pour le voir; l'accompagnement de Kenny Werner, une fois de plus, m'a semblé insuffisant, l'homme était nettement moins musical que son employeur, surtout lorsqu'il tentait de créer un effet orchestral avec un pénible synthétiseur. Mais puisque c'était pour Toots et qu'il ne nous reste plus beaucoup d'occasions d'être tootsifiés, on lui pardonnera ces maladrotes.

Trouver l'âme soeur sur le Net

WWW SUR LE WEB AUJOURD'HUI

CES JOURS-CI, autour de moi, il semble y avoir une profusion de gens qui font des rencontres grâce à Internet. Et je ne parle pas de rencontres anodines pour échanger quelques mots, mais bien de ces gens qui cherchent la perle rare ou l'amitié qui mènera vers quelque chose de plus sérieux. Si vous êtes célibataire et que vous n'avez pas encore tenté votre chance en ligne, ne sachant pas encore où aller voir sur le Net, voici trois sites dignes de confiance : Web Séduction (www.webseduction.com), Réseau Contact (www.reseaucontact.com) et Rencontrez (www.rencontrez.com). J'en profite au

passage pour vous inviter à m'envoyer vos témoignages, bon ou mauvais, sur cette façon de rencontrer l'âme soeur.

AVEC LE TEMPS plutôt chaud et humide des derniers jours, la météo est devenue un sujet de tous les instants. Si vous êtes à planifier une sortie ou désirez voir poindre l'espoir de journées moins torrides à l'horizon, je vous recommande de passer voir l'un de ces sites qui vous offrent des renseignements détaillés au sujet des conditions météorologiques pour aujourd'hui mais également pour les jours à venir. Même si le site d'Environnement Canada (meteo.ec.gc.ca) est très bien fait, la palme revient au site de Météomédia (www.meteomedia.com), un site clair, précis et facile d'utilisation. Pour les

grands voyageurs, il y a toujours la section météo des sites de CNN (www.cnn.com/weather) et de Yahoo (meteo.yahoo.fr).

LE WEB FRANCOPHONE est rempli de trésors qui nous permettent de découvrir la richesse de notre patrimoine linguistique, mais on y trouve également des sites qui peuvent nous laisser pantois sur le sujet. Un exemple parmi tant d'autres: le site Ciboire.com (www.ciboire.com). Eh non, je ne fais pas de blague, vous avez bien lu. Ce site, pour bien servir la communauté francophone à la recherche de gros mots, offre rien de moins qu'un générateur de gros mots, doublé d'une banque d'insultes qui pourront servir en cas de panne d'inspiration. Vous me permettez d'omettre ici les exemples

pour illustrer les performances du générateur.

À L'HEURE OÙ l'on parle presque exclusivement de musique en termes de fichier MP3 et de disque compact, il est amusant de voir apparaître sur le Web des sites qui rendent hommage aux appareils qui ont précédé l'histoire des baladeurs et lecteurs numériques. L'un d'eux m'a particulièrement fait sourire récemment: le musée du Boombox (www.pocketcalculatorshow.com/boombox). Imaginez, un site consacré à ces énormes radios-lecteurs cassettes que les grandes surfaces ont commencé à vendre à la fin des années 1970. Bonjour nostalgie.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale
actuel@guglielminetti.com

RELIGION

L'hindouisme à la sortie des Sources

MATHIEU PERREAULT

À LA HAUTEUR DE LA SORTIE des Sources, l'autoroute Métropolitaine est bordée de centres commerciaux et d'édifices s'étalant en longueur plutôt qu'en hauteur, qui abritent des compagnies anonymes. Au loin, on voit des bungalows. Bien malin qui devinerait qu'on est à deux pas d'un des hauts lieux de l'hindouisme à Montréal.

Sur une voie de desserte secondaire, le boulevard Saint-Régis, un petit bâtiment à un étage aux murs mal blanchis est entouré par un stationnement. Au milieu de l'allée menant à la porte principale, qui tourne le dos à la rue, une rangée de souliers donne le ton : ici, nous sommes un peu en Asie.

Des fleurs et une fontaine bordent l'allée, tranchant avec le caractère déshumanisant de la voie de desserte et du stationnement de bitume. Des conques, symbole de pureté à cause des sons mélodieux que les prêtres en tirent, baignent dans l'eau.

« Nous avons plus d'un millier de conques dans notre temple », indique Raveenthiramorthy Suntharamoorthy, responsable des relations avec les médias de la mission Saiva du Québec, l'organisme qui gère le temple. « Nous en avons même une qui est tournée vers la droite. C'est très rare. Les conques tournées vers la droite se vendent entre 300 \$ et 2000 \$ ».

La prédilection pour les conques est une caractéristique de l'hindouisme du Sud, selon M. Suntharamoorthy. « C'est à cause de la présence de la mer ».

La mission Saiva a été fondée en 1983 par des immigrants du Sri Lanka. Au départ, ses membres se réunissaient dans un temple krishna du boulevard Pie-IX, puis dans la Mission hindoue de la rue Bellechasse, dans la Petite-Patrie. « La Mission hindoue a



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Un prêtre met de la cendre sur le front de fidèles au temple hindou de Dollard-des-Ormeaux.

davantage des rites du Nord, dit M. Suntharamoorthy. Les différences entre les hindous du Nord et les hindous saiva du Sud ressemblent un peu à celles entre les orthodoxes, les protestants et les catholiques chez les chrétiens. Alors en 1992, nous avons acheté 32 000 pieds carrés de terrain pour 450 000 \$ à Dollard-des-Ormeaux. En 1995, nous avons bâti un temple temporaire, au coût de 650 000 \$. Cette année, nous allons terminer le temple, au coût de 1,5 million. »

Tout cet argent provient des dons des membres de la mission Saiva. Dans l'escalier qui mène à la salle communautaire, au sous-sol du temple, une liste de prix de pujas (rites et cérémonies) est affichée. L'un des rites, « Infant Feeding », attire l'attention. « À six ou sept mois, avant le sevrage, on emmène les bébés pour que le prêtre leur donne une cuillerée de riz et de lait », explique M. Suntharamoorthy.

Lors du passage de *La Presse*, une bénédiction hindoue « pour 5 \$ » a plusieurs fois été proposée par le personnel du temple.

Le nouveau temple aura des murs plus soignés et quatre entrées monumentales. La porte principale sera travaillée et surmontée d'un fronton de 25 pieds de hauteur. Il y aura deux autres tours sur le toit. La première pelletée de terre a été soulignée le 15 juin avec une cérémonie d'« installation de conques ». Quand le temple sera terminé, cet automne, de nouvelles statues arriveront de l'Inde. Les plans du nouveau temple viennent aussi de l'Inde, oeuvre d'un architecte appelé Dakshanamoorthy.

Chaque temple hindou a un dieu favori à qui il rend hommage. Celui du boulevard Saint-Régis est placé sous les auspices de Murugan, le deuxième fils de Shiva, qui a la cote chez les saivas. « Murugan protège des diables de plusieurs sources », explique M. Suntharamoorthy.

N'étaient les grands dessins de dieux aux murs, et évidemment la demi-douzaine d'autels, le temple actuel ressemblerait à un gymnase. Le plancher est banal. Derrière les autels du mur nord se trouve la sortie de secours, avec son affiche en néon rouge.

Les fidèles font le tour du temple dans le sens des aiguilles d'une montre. Ils s'inclinent devant chaque petite antichambre abritant un dieu et peuvent toucher les rideaux.

Un petit écriteau indique le nom du dieu de chaque

autel, en anglais et en tamoul. En haut du fronton cliquent des petites lampes rappelant celles qui entourent certaines plaques minéralogiques.

Dans une pièce ouverte, sur la gauche, se trouve l'autel de la déesse Durga, l'une des femmes de Shiva, symbole de force.

Au fond, l'autel de Murugan est flanqué de deux autres autels (toujours des antichambres) : à gauche, celui de Ganesh, qui aide à triompher des obstacles, à droite, celui de Venkateswara, un avatar du dieu Vishnu. Ganesh, qui a une figure d'éléphant, est devenu le symbole de l'Inde et sert souvent de porte-bonheur. Chaque autel a sa petite allée bordée de bacs où sont entassées des conques et où brûlent des lampes à huile. Des bananes et des oranges sont déposées en offrandes devant chaque autel.

À côté de l'autel de Venkateswara se trouve un petit plateau où sont disposés trois bols : le premier contient une pâte jaune, faite de bois de santal, le deuxième une poudre rouge, du safran, et le troisième une poudre blanchâtre, de la cendre. Durant la cérémonie, le prêtre passe entre les rangées de fidèles assis par terre et dépose un peu de pâte jaune sur le front des hommes, de la poudre rouge sur celui des femmes mariées et de la cendre sur celui des enfants et des femmes non mariées. À tous, il donne une cuillerée d'« eau sainte », parfois mélangée à de l'encens ou à du lait.

Sur le côté droit du temple, devant un char allégorique qui sert aux défilés d'aout, se trouve un petit chapiteau abritant l'autel de Natarajar, un avatar de Shiva qui danse sur une jambe et symbolise l'équilibre et la pureté de l'univers. Un autre petit chapiteau, de biais avec la sortie de secours, abrite neuf statues revêtues de toiles. Ces « Navagraham » correspondent aux neuf planètes (graham) de l'astrologie hindoue. Chacune est recouverte d'une toile de couleur bien précise : rouge pour Mars, vert pour Mercure, noir pour Saturne, blanc pour Vénus, rouge pour le Soleil, jaune pour Jupiter ; la Lune a trois statues : une blanche pour son apogée, une bleue pour sa phase ascendante et une multicolore pour sa phase descendante.

Les cérémonies sont assez courtes et ont lieu à 9h, midi et 20h tous les jours. Le vendredi soir, la cérémonie est plus longue. Les non-hindous sont les bienvenus, affirme M. Suntharamoorthy.

La recherche du nirvana

MATHIEU PERREAULT

LE BRAHMANISME, basé sur les Vedas, des textes écrits en Inde entre 1400 et 400 avant Jésus-Christ, forme la base de l'hindouisme. Le brahmanisme a aussi évolué en deux autres branches : le jainisme, qui compte moins de 10 millions de fidèles en Inde aujourd'hui, et le bouddhisme.

En évoluant, ces deux dernières branches ont rejeté les sacrifices qui faisaient partie du brahmanisme, ainsi que la supériorité de la classe des brahmanes (prêtres), et ont favorisé l'apparition de l'hindouisme. L'hindouisme s'est imposé en Inde dès que le bouddhisme est sorti de ce pays pour devenir une affaire chinoise, au début de l'ère chrétienne.

Plus de 1000 ans se sont écoulés, jusqu'en 500 après Jésus-Christ, pour que soient mis en place les concepts fondamentaux de l'hindouisme : les quatre castes (les prêtres, les guerriers, les marchands et les paysans, plus les « hors-castes » ou « intouchables »), les quatre étapes de la vie (l'enfance, les études, la procréation dans le mariage, et l'âge du renoncement et des cheveux blancs), les écoles philosophiques comme le yoga et le dharma, le dogme de la religion.

Une triade de dieux trône au panthéon hindou : Brahma le créateur, Vishnu le conservateur, qui préserve ce qui doit être préservé, et Shiva le destructeur. L'hindouisme, au fil de son évolution, fera jouer un rôle plus neutre à Brahma, laissant ensuite les différentes branches s'organiser autour de Vishnu et de Shiva.

Vishnu et Shiva peuvent s'incarner dans des « avatars », formes visibles des dieux. Le concept d'avatars, parfois comparé à la Trinité chrétienne, est l'un des « traits marquants » qui distingue l'hindouisme, selon Anne-Marie Esnoul.

La dévotion est personnelle, culminant en une catégorie d'hommes détachés de toute possession, rompant tout lien social, les sādhus ou moines. Ce désintérêt des possessions de ce monde a beaucoup impressionné le monde occidental moderne, des philosophes allemands aux hippies californiens.

Les livres sacrés de l'hindouisme sont les Upanishads, écrits de 700 à 500 avant Jésus-Christ, la Bagavad Gita et la Maha Baratha. Les Vedas consacrant la supériorité de la classe des brahmanes ont été écartés, et les autres sont devenus des guides de conduite.

Le fondateur du sikhisme, Baba Nanak, a tenté au XVI^e siècle d'harmoniser l'islam et l'hindouisme. Le polythéisme est aboli, l'ascétisme des moines, rejeté, mais la réincarnation est conservée, tout comme le nirvana, la libération de l'âme qui est l'objectif de qui a réussi à sortir du samsara, le cycle des naissances.

Le nom « hindouisme » a été inventé par les musulmans qui régnaient la péninsule indienne à partir du XVI^e siècle, franchissant le fleuve Indus. Le terme désignait au départ quiconque n'était pas musulman, puis s'est appliqué plus spécifiquement aux communautés organisées en castes qui partageaient un certain nombre de croyances, dont le végétarisme. Le nombre d'hindous frôle le milliard : 80 % d'entre eux sont indiens, plus 30 millions d'autres pratiquent ailleurs dans le monde.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA, le réseau des tirages			
6/6	0	5 000	000,00 \$
5/6+	6	102	471,30 \$
5/6	163	3	017,50 \$
4/6	10 092		93,40 \$
3/6	200 311		10,00 \$
Complémentaire:	(17)	Ventes totales:	13 559 919 \$
		Prochain gros lot (appr.):	10 000 000 \$

Quebec		Résultats	
Tirage du 2002-07-03			
6/6	0	1 000	000,00 \$
5/6+	0	50	000,00 \$
5/6	14		500,00 \$
4/6	983		50,00 \$
3/6	18 123		5,00 \$
Complémentaire:	(20)	Ventes totales:	528 226,50 \$

PENCO		Résultats	
Tirage du 2002-07-04			
01	04	05	07
18	20	22	25
27	29	33	40
51	52	53	54
59	66	67	70

Extra		Résultats	
Tirage du 2002-07-04			
3	711	4	2383
NUMÉRO:	902645	NUMÉRO:	163228

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 SOS-JEUX

ENCAN • ENCAN • ENCAN • ENCAN • ENCAN • ENCAN

Encan public

VENTE DE FAILLITE
Tout le stock a été remis aux encanteurs.

Fin de bail

Nous devons vendre le stock et les nouveaux arrivages d'ameublement pour la maison tels que :

- Canapés et mobiliers en cuir
- Mobiliers de salle à manger
- Meubles de chambre à coucher, y compris matelas
- Télé et autres appareils électroniques
- Tapis persans et orientaux noués à la main tels que : Kashan, Mashad, Nain, Shiraz, Tabriz...

VALEUR **800,000 \$** à prix de faillite

Venez faire une offre 2 jours seulement
Samedi 6 juillet
Dimanche 7 juillet
L'encan débute à 11 h 30
(Inspection à compter de 10 h 30 les deux jours)

Sur les lieux : 5800, chemin Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
Fermeture définitive! Tout doit être vendu. Ne ratez pas cette occasion!

LES ENCANS Vente confiée à Les Encans Belec
BELEC 5800, chemin Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
AUCTIONS INC (angle rond-point Côte-de-Liesse)

* Vente article par article, sans minimum ni réserve, selon les conditions affichées • Dépôt de 25 % comptant ou par chèque visé exigé avec une soumission • Commission d'achat de 10 % • Solde comptant ou par chèque visé
* Les biens doivent être enlevés dans les 48 heures 3065485

ENCAN • ENCAN • ENCAN • ENCAN • ENCAN • ENCAN

SAVEURS

| SUR LE POUCE |

Un snack chic

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

Est-ce possible de manger « typiquement québécois » en évitant la lourdeur du pâté chinois, le gras de la poutine ou l'anachronisme d'une tourtière du Lac en plein mois de juillet? Ce défi m'est soudainement apparu d'une redoutable complexité lorsque j'ai voulu initier un ami néerlandais à la gastronomie québécoise.

Les « spécialités drummondvilloises » du restaurant Les Belles Soeurs, rue Marianne, semblaient donc tout indiquées pour amadouer en douce celui qui, depuis son arrivée à Montréal une semaine auparavant, n'avait pas caché son aversion à essayer le mélange frites, fromage en grains et sauce brune. L'endroit qualifié de « chic snack » se spécialise effectivement dans la préparation, marquée d'un souci de santé et de raffinement, de mets typiquement québécois.

Le nom du resto né en 1994, fait à la fois référence à la fameuse pièce de Michel Tremblay immortalisant le Plateau et aux cofondatrices originaires de Drummondville (deux soeurs, non pas belles-soeurs). Mais que diable qualifie-t-on de spécialités drummondvilloises? « Pendant longtemps, la revue *Croc* avait fait de Drummondville la risée des Montréalais. Quand nous avons ouvert le resto, nous avons profité de cette notoriété pour faire rigoler les gens », raconte Denise Laroque, l'une des fondatrices de l'endroit, qui administre dorénavant Les Belles Soeurs avec sa nièce, Annie Houle.

En vérité, les guédilles (dérivées du hot-dog grillé) comptent pour l'essentiel de la présence drummondvilloise du menu des Belles Soeurs. Pour le reste, on trouve une sélection de pâtes et de moules ainsi que les incontournables burgers et autres classiques de la restauration rapide. Les déjeuners, copieux, finement assaisonnés et moins gras qu'ailleurs, sont servis toute la journée et la jeune population des alentours est au rendez-vous. On prépare aussi des menus « Montignac » pour les clients qui surveillent leur ligne, ainsi qu'un menu du jour. Le jour de notre passage, on proposait une soupe froide aux concombres et yogourt suivie d'une salade du chef. Parfaits pour un temps de canicule.

Pour ma part, je me suis plutôt laissée tenter par les moules « Belles Soeurs » (à la crème, au cari et au Pernod) servies avec frites à volonté (moyennant 1 \$ supplémentaire). C'était fort bien réalisé, le mélange Pernod et cari étant une excellente idée, même si j'ai trouvé ma portion un peu trop modeste (il faut dire que l'autre convive ne s'est pas gêné pour me chiper quelques moules). Notre visiteur des Pays-Bas a quant à lui essayé le burger Belles Soeurs, à base d'agneau. La vitesse avec laquelle il a englouti le tout m'a laissé croire qu'il appréciait, même s'il a surtout fait preuve d'enthousiasme pour les frites (cuites dans l'huile d'arachide).

En passant, on conseille de ne pas quitter l'endroit sans faire visiter la salle de bains qui s'est classée au palmarès des 10 plus belles salles de bains à Montréal par le magazine *Les idées de ma maison*. On y a réalisé un joyeux patchwork de céramique dans une minuscule pièce ronde. Denise Laroque précise que la déco des Belles Soeurs (un ancien snack-bar) a été conçue avec un coup de pouce de plusieurs amis et avec les moyens du bord. « Contrairement à plusieurs restos du Plateau, nous n'avons pas déboursé 200 000 \$ pour renipiper l'endroit. » L'esprit du Plateau de Michel Tremblay y subsiste encore, même si les sandwiches à l'europpéenne ont remplacé les hot-dogs toastés.

Chic Snack Les Belles Soeurs, 5,95 \$ à 9,95 \$, 2251 Marianne Est.



Photo IVANOH DEMERS, La Presse

Denise Laroque, l'une des fondatrices du resto Les Belles Soeurs.

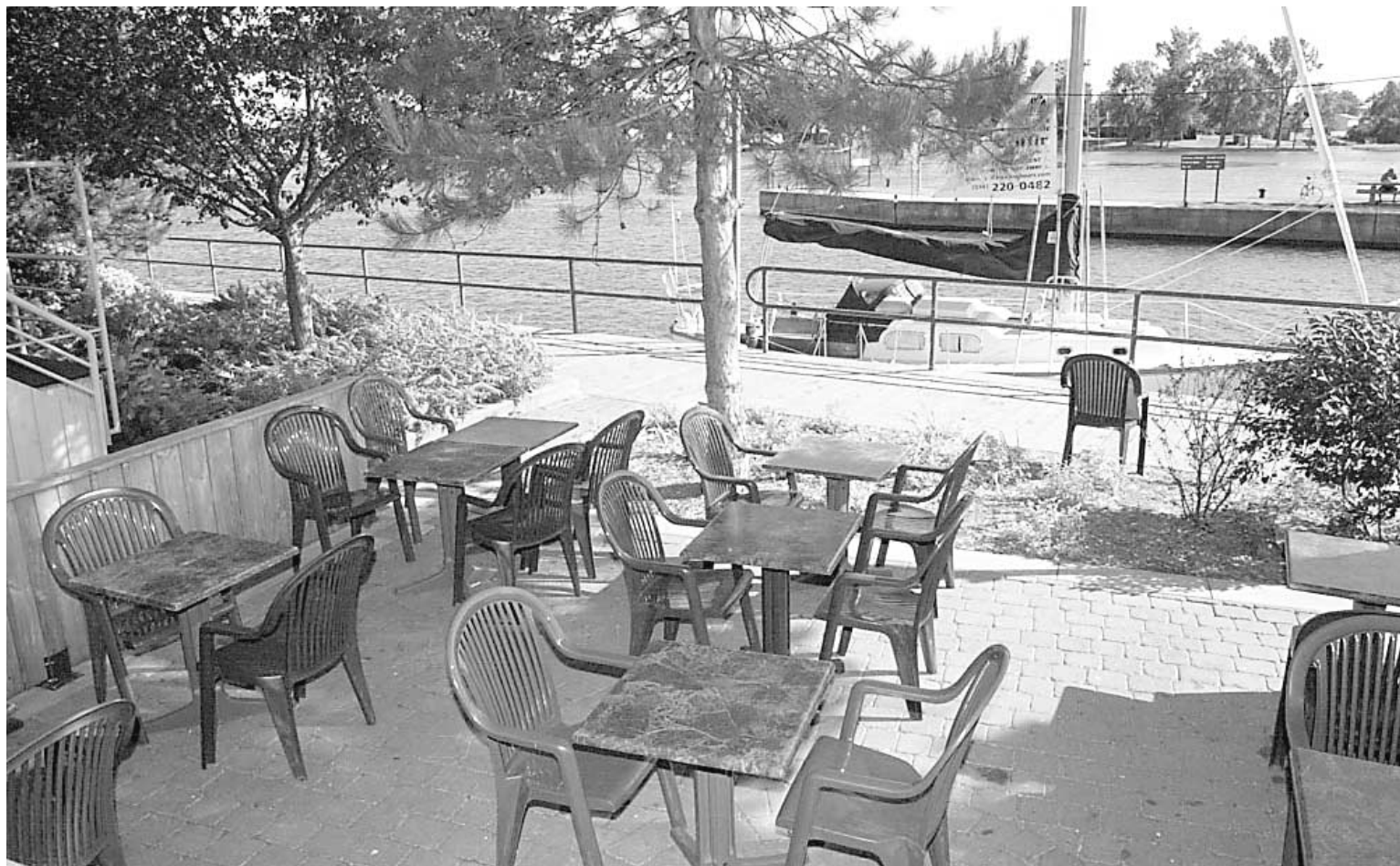


Photo PIERRE MCCANN La Presse

Installé à côté d'un McDo et non loin d'un restaurant de poisson, Chalet Thai offre deux terrasses en étage, avec vue sur le lac, les bateaux et l'île Perrot.

Thaï sur le lac

MARIE-CLAUDE LORTIE

Quand l'été commence à apporter ses soirées de chaleur intense, on a envie de se retrouver dans une piscine, sur le bord d'un lac ou alors près de la plage, au milieu de la trajectoire d'une brise impertinente. On se demande où aller pour prendre une légère bouchée et fuir le bitume. Et trop souvent on se retrouve, en vain, sur une terrasse hyper urbaine incapable de nous faire oublier notre sort à l'étuvée.

Mais il y a moyen, sur notre île, de créer une certaine illusion balnéaire. Prenez la 20 ou la 40, vers l'ouest, ou alors sautez sur votre vélo sur la piste du canal Lachine et rendez-vous à Sainte-Anne-de-Bellevue explorer les coins cachés de notre nouvelle cité agrandie.

Ce ne sont pas les Hamptons ni le Cap d'Antibes, on se calme.

Mais pour l'effet petit village au bord de l'eau à 20 minutes du centre-ville, on peut difficilement trouver mieux.

Avec son trottoir qui permet de marcher le long de l'eau façon New Jersey (presque), ses petites maisons de bois encore empilées comme à la campagne et les bateaux qui passent, promenant sur leurs ponts jeunes filles et jeunes garçons bronzés, on dirait vraiment une destination vacances. Il manque juste l'odeur iodée pour l'effet balnéaire complet.

Sainte-Anne-de-Bellevue, c'est aussi un des rares endroits, sur la rive nord du lac Saint-Louis, où on trouve des restaurants installés directement au bord de l'eau. Dans le vieux village, il y en a près d'une dizaine, collés les uns à côté des autres — dont plusieurs brochettes à la grecque qui donnent au tout une petite allure de rue Prince-Arthur en beaucoup plus relax — et tous ont des terrasses. On peut donc manger en profitant de la brise venue du lac et en regardant les bateaux prendre le canal qui mène vers les écluses, en direction de la baie de Vaudreuil et du lac des Deux-Montagnes.

Cuisine ordinaire mais vue pas mal

Partis le week-end dernier à la recherche d'une terrasse et d'un bon repas dans

LE CHALET THAÏ

96 rue Sainte-Anne
Sainte-Anne-de-Bellevue
(514) 457-8111

Entrées : 2,95 \$ à 6,95 \$
Plats : 11,95 \$ à 16,95 \$ pour la plupart.
Ouvert tous les jours, le midi et le soir.

★★

ce bout de l'île (incognito, il va sans dire), sans destination précise à investiguer, nous avons fini par arrêter notre choix sur un petit restaurant thaïlandais de Sainte-Anne. Installé à côté d'un McDo et non loin d'un restaurant de poisson, Chalet Thai semblait plus subtil et plus typé que ses confrères. Et il y avait de la place à l'extérieur, sur une des deux terrasses en étage, avec vue sur le lac, les bateaux et l'île Perrot.

Avons-nous dégusté là des parfums asiatiques à couper le souffle? Non!

Mais nous y avons passé une agréable soirée, rafraîchissante, dans un lieu totalement dépayssant pourtant situé dans notre propre cour.

En entrée, le choix le plus heureux fut sans nul doute la salade de papaye verte. Tendre puisque légèrement blanchi mais encore croustillant, le fruit encore très vert taillé en fines lanières se laissait déguster dans toute sa fraîcheur acidulée. Idéal pour les temps chauds, surtout avec une petite vinaigrette épicée aux piments verts légèrement sucrée et quelques arachides concassées.

Les dumplings, de leur côté, étaient un peu plus fades à cause d'une farce au poulet haché peu relevée qui aurait sans doute apprécié la compagnie d'un brin de citronnelle. Mais leur honneur fut sauf grâce à une sauce aux cacahouètes et au lait de coco, fine et veloutée sans être devenue collante par excès de féculé.

En plat principal, le boeuf aux épices,

aux légumes et aux arachides (encore!) est arrivé en première place dans notre palmarès. On aurait pu cuire la viande plus gentiment pour un résultat final plus tendre, plus moelleux, mais la sauce poivrée aux agrumes s'est imposée par son caractère et a fini par prendre la vedette. Elle a d'ailleurs terminé son séjour imbibée dans le riz collant, qu'on prépare bien honnêtement au bord du lac Saint-Louis.

Le poulet au basilic fut en revanche plus décevant. Rien à reprocher à une sauce au cari (couleur non identifiée), piquante et porteuse des parfums menthonnés du basilic tout autant que des arômes vanillés du lait de coco. Les légumes non plus ne disaient rien de mal. Croquants et de belle couleur, poivrons, courgettes et oignons fendaient sous la dent. C'est le poulet qui faisait plutôt problème, avec son air tristounet un peu beige, un peu bouilli, comme si on avait préparé les morceaux très loin de la sauce, pour qu'ils puissent être ensuite interchangeables selon les plats en demande.

Évitez en outre de commander le Phat Thai, un plat de nouilles de riz plates aux crevettes, vous risqueriez d'être déçu par son absence totale de personnalité et ses nouilles agglutinées. Seules les crevettes essayaient de tenir le fort mais n'y arrivaient pas puisque, là encore, on aurait dit qu'elles avaient été lancées dans le plat plutôt que cuites avec lui. Et en plus, dans notre assiette, les nouilles étaient mal mélangées avec la garniture, ce qui donnait un résultat inégal plutôt malheureux.

Au dessert, l'ananas en beignet n'a surpris ni déçu personne, puisque le fruit en rondelle, cuit dans un jus caramélisé, se prête bien à ce petit jeu. Mais une glace à la goyave ou aux litchis, par les temps qui courent, aurait probablement été nettement plus appréciée.

À côté des meilleures tables thaïlandaises montréalaises, le Chalet Thai n'est certes pas un grand cru. Mais au bord de l'eau, à quelques mètres des bateaux et à l'ombre d'un pin, on peut très bien apprécier cette cuisine sans prétention, servie (en français) avec un peu de maladresse, mais beaucoup de gentillesse.

Dégustés pour vous

> Joli vin d'été, à boire bien rafraîchi (11-12 degrés) que ce **Brouilly 2000 Les Grumières Mommessin**, dont le bouquet, d'assez bon volume pour un beaujolais, fait penser à des odeurs de fraises très mûres. Simple, légèrement tannique et astringent, on le boit sans façon. Mais que c'est cher. C, 616193, 18,30\$, ★★\$, à boire, 1 an.

> **Côtes de Castillon 1998 Vieux Château Champs de Mars**. Un bordeaux rouge assez corsé, dans lequel dominent, au nez et en bouche, des arômes de fruits cuits, genre pruneaux cuits. Reste tannique, avec de l'astringence, ce qui le rend plutôt austère. S, 978098, 20,45\$, ★★(★) \$\$(\$), à boire, 1-2 ans.

> **Givry 1er cru Les Bois Chevaux 2000 Didier Erker**. Bourgogne rouge au bouquet de bon volume, aux saveurs relevées. Un peu rustique et assez tannique toutefois. Mais il tiendra la route un certain nombre d'années. S, 880492, 23,10\$, ★★(★) \$\$(\$), 3-4 ans

> **Colheita 80 Offley**. Superbe tawny millésimé, avec toutes les nuances (sucre brûlé, caramel, noix, etc.) propres à ces vins. Assez peu sucré pour un vin de ce type, relativement corsé, son goût persiste un long moment après qu'on l'a avalé. À garder debout au réfrigérateur et à servir à une température d'environ 10-12 degrés. S, 599944, 54\$, ★★★(★) \$\$\$(\$), à boire.

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

La règle
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix; moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

À quelle température?



JACQUES BENOIT
LE VIN

Par temps très chaud, comme c'est le cas depuis plusieurs jours, il faut veiller plus que jamais à servir ses vins, blancs, rouges et rosés, à la juste température...

Comment y arriver? Quelle est la température idéale pour chaque type de vin?

La règle, on le sait, est toute simple: les rouges ne doivent pas être servis trop chauds, mais plutôt rafraîchis, et il faut éviter de servir les blancs glacés.

Trop chauds, les rouges paraissent ternes, sans éclat, et peuvent même sembler manquer de tannins et de corps. La température idéale, surtout lors de très fortes chaleurs d'été: environ 12-13 degrés Celsius, en tenant compte du fait que le vin, aussitôt servi (à moins d'avoir la climatisation), gagne trois ou quatre degrés en quelques instants.

« Le vin rouge doit toujours laisser une sensation de fraîcheur dans la bouche », disent à ce sujet, avec raison, des vinticulteurs français.

Goûtés et bus glacés, les blancs, eux, n'ont à peu près pas de bouquet et nous

semblent undimensionnels au plan gustatif.

N'empêche, ils doivent être servis bien frais, soit, pendant les chaleurs, à environ 8-10 degrés. Compte tenu encore là du phénomène de réchauffement immédiat à cause de l'air ambiant.

La même température, et même un peu plus froide (6 ou 7 degrés), convient aux rosés, qu'on boit donc pour leur fraîcheur et leur fruit sans se poser tellement de questions.

La méthode la plus simple pour abaisser la température des blancs et des rosés est, bien sûr, de les laisser quelques heures au réfrigérateur avant de les servir. Autre solution bien connue: le seau à glace.

Mais on peut aussi fort bien utiliser le congélateur (ce que je fais personnellement couramment), et sans crainte que les vins en soient altérés.

Pour les blancs et les rosés, et en supposant qu'ils aient été gardés au préalable à la température de la pièce, il faut les y

laisser environ 25 à 30 minutes (un peu plus longtemps dans le cas des rosés) pour en abaisser la température.

En ce qui regarde les rouges, il leur faut, l'été, dans les 20 minutes au moins au congélateur.

Et le séjour au congélateur... ne « casse » pas les vins, comme l'a déjà soutenu un journaliste français du vin très connu.

L'usage du congélateur est même en fait moins brutal que l'utilisation du seau à glace, comme l'a déjà expliqué le grand oenologue bordelais Émile Peynaud.

Un rouge du Languedoc

Il y a des vins... fort difficiles à décrire. Tel est le **Coteaux du Languedoc 99 Domaine Le Nouveau Monde**, à la robe pourpre-grenat soutenue, au bouquet de très bon volume, dans lequel dominent, à mon sens, des arômes rappelant les prunes bien mûres, avec aussi des nuances épicées. Vin charnu, corsé, aux tannins solides, il faut veiller à le servir, lui aussi, à la température adéquate. S, 859504, 20,20 \$, ★★ \$ \$, à boire, 2-3 ans.

MOSAÏQUE MONTRÉALAISE

La retraite hyperactive à la sénégalaise

LAMIA GRITLI

AU SÉNÉGAL, on l'appelait Bob-Yves pour bien souligner son statut de star de la radio de Dakar. Au lendemain de sa rencontre avec l'illustre Léopold Senghor, dans les années 1960, c'en fut fini de Bob-Yves. Bob-Yves redevint Ousseynou Diop.

« Le président Senghor nous avait convoqués, quelques journalistes et moi, pour nous remettre un traité de prononciation de la langue française et pour nous inciter à mettre de côté tous les mots américains dont nous saupoudrions notre langue. Pour Senghor, c'était inacceptable. Quand, au passage, il m'a demandé si moi, Bob-Yves, étais bien Sénégalais, ce fut une véritable bien. Le lendemain, sur les ondes, j'étais de nouveau Ousseynou Diop, fier Sénégalais, fier d'être noir. »

Quarante ans plus tard, toujours aussi fier de ses racines, Ousseynou Diop nous donne rendez-vous au resto Souvenirs d'Afrique, rue Mont-Royal. « C'est le restaurant dont la carte se rapproche le plus de la cuisine sénégalaise originale. Elle propose des plats typiques comme le yassa, le poulet au citron

ou le tiebou dien, du riz au poisson, notre plat national. C'est un resto qui rassemble tous les Africains. »

L'antiretraite

Deux heures durant, cette figure de proue de la culture africaine nous racontera l'art... de ne pas être à la retraite.

La vie de ce sexagénaire n'est pas en effet des moins trépidantes. Depuis sa retraite de Radio-Canada International (RCI), où il a laissé son empreinte dinosauresque, il s'est lancé dans une foisonnante activité cinématographique. « Je viens de tourner dans une coproduction canado-sénégalaise intitulée *L'extraordinaire destin de Madame Brouette*, un film qui sortira au mois d'août à Montréal. J'y joue un commissaire de police. Cette expérience m'a permis de renouer avec l'une de mes premières passions. Comme Obélix, je suis tombé dans la marmite du cinéma africain à sa naissance et je connais tous ses grands réalisateurs... »

D'Obélix, Ousseynou n'a cependant rien de la paresse. Ce cofondateur des très réputées Journées du cinéma africain et créole de Montréal boulotte ferme : écriture d'un



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

« Comme Obélix, je suis tombé dans la marmite du cinéma africain à la naissance et je connais tous ses grands réalisateurs », affirme Ousseynou Diop.

scénario, réalisation d'un documentaire sur l'impact de la musique africaine au Québec, coproduction tuniso-sénégalaise, composition de

poèmes, qu'il garde pour lui, un peu égoïstement.

Le bonheur au bout du fil à pêche

Et les loisirs alors ? « Je les planifie en fonction de mon boulot. Mon métier de journaliste m'a permis de sillonner le Canada et ses grands espaces. C'est d'ailleurs grâce à mon métier que j'ai pu repérer de superbes endroits de chasse et de pêche, deux autres passions. »

Il nous l'affirme, preuve à l'appui : sa « boîte à joujoux » remplie d'une grande variété de fausses mouches qui lui permettent de pêcher le saumon, la truite et le brochet au Québec, de même que l'espardon et le mérout à Dakar, où il se rend souvent.

Normal qu'Ousseynou soit un grand pêcheur. N'est-il pas né en plein océan, sur un bateau, peut-être, entre l'Afrique et l'Europe ? « Je pratique toutes les pêches sportives. La pêche à la mouche est pour moi un défi. Il m'arrive de rentrer bredouille mais l'essentiel, c'est d'avoir du plaisir ! ».

Il pourra vous parler longuement de ses exploits et échecs dans les Cantons de l'Est, quand il part par exemple à la recherche d'un che-

vreuil ou d'un orignal. De sa gourmandise, aussi, qui lui fait rater de bons coups. « Je chasse toujours une bête bien en santé. J'inspecte son corps en songeant aux morceaux de filet qui pourront faire l'objet d'un bon dîner... », relate-t-il en souriant.

Sous les bons soins d'Ousseynou, la bête chassée a tôt fait d'être transformée en pâtés, foie gras, terrines ou rillettes, le tout savamment parfumé et concocté par le chef Diop.

« J'ai trois congélateurs. J'aime la viande de gibier car elle se marie bien à la cuisine africaine. Des rillettes d'ours ou un rôti d'orignal, c'est beaucoup plus original qu'une banale escalope de veau ! », lance-t-il.

Vous aimeriez connaître quelques-unes de ses recettes ? Vous pouvez toujours essayer de lui tirer les vers du nez en vous rendant cet été au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine. En bon co-organisateur des Ciné-spectacles au clair de lune, il ne rate presque jamais ces projections et animations afro-créoles en plein air qui font chaque été le bonheur des Montréalais.

C'est là que vous le trouverez. Demandez Ousseynou Diop. Tout le monde le connaît.

aubaines lève-tôt : 2 heures seulement! Samedi 6 juillet, de 8 h à 10 h.

- 40 % de rabais toutes les chaussures de ville FLS de Florsheim® pour homme
- 40 % de rabais mode féminine Alfred Dunner En tailles petites, courantes et fortes. Tailles fortes dans certains magasins.
- solde 19⁹⁹ chemisiers printemps-été ToGo™ pour femme Ord. 35 \$ à 45 \$.
- 50 % de rabais tous les articles ToGo™ de notre coin jardin
- 30 % de rabais ToGo™ Essentiel Tous les édrédons unicolores
- solde 14⁹⁹ flâneurs Fairset® en cuir pour femme Ord. 40 \$.
- solde 9⁹⁹ shorts Ocean Reef de Brooks® en nylon, pour homme Ord. 19,99 \$.
- solde 39⁹⁹ jeans Levi's® pour homme Choix de modèles. Ord. 69,99 \$ à 74,99 \$.

Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Aubaine la Baie », Market Square et « Achat spécial ». Ne peuvent être jumelés à d'autres offres. Tant qu'il y en aura.



Du vendredi 5 au dimanche 7 juillet

ce week-end

50 % de rabais

- bijoux en or à 10 ct et 14 ct Exceptions : bijoux Principes et « Aubaine la Baie » en or.
- serviettes unies et serviettes de plage ToGo™

à l'achat de 2 articles ou plus : **50 % de rabais**

à l'achat d'un article : **40 % de rabais**

- bagages Sauf les bagages Outline, « Aubaine la Baie » et ceux à parois rigides.

40 % de rabais

- soutiens-gorge et slips mode en boîte WonderBra et Warner's.
- articles de service en verre et verres à pied en cristal
- collection de cadres, bougies et articles déco sous le thème de la rose

30 % de rabais

- mode féminine Mantles™, Alia, Alfred Dunner, Villager, Alia Sport, Nygård Collection et davantage.
- articles ToGo™ de notre coin jardin Accessoires de jardinage, articles de service et verrerie en acrylique, etc.

30 % de rabais

- mode enfantine Tommy Hilfiger, Point Zero et Osh Kosh

25 % de rabais

- chaussettes et sous-vêtements pour homme Exceptions : articles Jockey, Calvin Klein, Tommy Hilfiger et chaussettes des promos « 3 paires pour... ».
- montres Timex®, Casio, Cardinal, Bulova, Hugo Max, Sierra et Perry Ellis. Exceptions : Expedition et Ironman de Timex® et montre appareil photo de Casio.

6 articles et plus : 40 % de rabais

3 à 5 articles : **30 % de rabais**

1 ou 2 articles : 25 % de rabais

- chaussettes et collants fins Mantles™ pour femme

1 600 \$ de rabais

- duo-sommeil Beautyrest Waterford de Simmons

Format grand lit. Ord. 2 599 \$. Solde 999 \$

500 \$ de rabais

- canapé-lit Dodad seulement @ la Baie Ord. 1 399 \$. Solde 899 \$
- canapés et causeuses Palliser en cuir

achetez-en 2, le 3^e est gratuit!

- sélection de chaussettes, dessous et sous-vêtements Calvin Klein pour elle et lui

À prix ordinaire. Le 3^e article doit être de valeur égale ou inférieure. Précisions en magasin.

achat spécial 30 % de rabais

- choix de mode griffée pour femme Tommy Hilfiger, Jones New York Sport, Bianca Nygård, Lauren Ralph Lauren et Ralph Ralph Lauren

soldés! les appareils électroniques Sony

- Télé, lecteurs DVD, caméscopes, etc.

liquidation en vigueur! jusqu'à 50 % de rabais dans tout le magasin

femme

homme et enfant

maison et plus

25 % À 50 % DE RABAIS
GRANDE LIQUIDATION DE LINGERIE
Dans le lot : tenues de nuit printemps-été, dessous de jour, soutiens-gorge et slips mode. WonderBra, Roots, Ella, Versailles®, ToGo™, Mantles®, Warner's, Lily of France, Triumph. Choix de modèles.

50 % DE RABAIS
SOUTIENS-GORGE ET SLIPS
VOGUE BRA, VIE ET VOGUE DESSOUS

MAINTENANT **14⁹⁹**
TEE-SHIRTS TOGO™ À ENCOLURES
RAS DU COU ET EN V POUR HOMME

50 % DE RABAIS
CHEMISES TOUT-ALLER
ARROW POUR HOMME
Ord. 45 \$. Maintenant 19,99 \$

JUSQU'À 25 % DE RABAIS
• JOUETS À PRIX DÉJÀ RÉDUIT
Guide de magasinage ci-dessous.
• APPAREILS ÉLECTRONIQUES EN LIQUIDATION

JUSQU'À 50 % DE RABAIS
MODE ET JEANS GRIFFÉS
Pour femme. Tommy Hilfiger, Liz Claiborne, Jones New York, Bianca Nygård, Joneswear, Jax II, Tommy Jeans, CK Jeans et davantage.
Choix de modèles.

MAINTENANT **15⁹⁹**
SOUTIENS-GORGE JOCKEY
Modèles sans suite.

50 % DE RABAIS
• CHEMISES TOUT-ALLER OUTLINE®
Pour homme. Ord. 29,99 \$. Maintenant 14,99 \$
• PANTALONS EN NYLON
Pour enfant. Ord. 19,99 \$. Maintenant 9,99 \$

MAINTENANT **24⁹⁹**
CHOIX DE CHEMISES DE VILLE
POUR HOMME
Jones New York et Geoffrey Beene. Ord.55 \$.

JUSQU'À 300 \$ DE RABAIS
CHOIX DE GROS ÉLECTROS

MAINTENANT **7⁹⁹ À 14⁹⁹**
TEE-SHIRTS PRINTemps-ÉTÉ
GLOBAL MIND® POUR FEMME
Ord. 12,99 \$ à 19 \$.

MAINTENANT **19⁹⁹ ET 29⁹⁹**
TEE-SHIRTS, DÉBARDEURS ET CORSAIRES
ARROW ET MAC & JAC POUR FEMME
Ord. 29 \$ à 75 \$.

JUSQU'À 50 % DE RABAIS
CHOIX DE MODE GRIFFÉE
POUR HOMME
Tommy Hilfiger, Chaps Ralph Lauren, Wayne Gretzky, Tommy Jeans, Calvin Klein Jeans et autres.

MAINTENANT **4⁹⁹**
• CHOIX DE CHAUSSETTES MCGREGOR
Pour homme. Ord. jusqu'à 12,99 \$.
• CHOIX DE TEE-SHIRTS
Pour enfant. Ord. jusqu'à 7,99 \$.

JUSQU'À 60 % DE RABAIS
MEUBLES DE SÉJOUR, DE SALLE
À MANGER ET DE CHAMBRE
À COUCHER AINSI QUE
LES DUOS-SOMMEIL

MAINTENANT **24⁹⁹ À 34⁹⁹**
BLOUSES PRINTemps-ÉTÉ
MANTLES™ POUR FEMME
Ord. 35 \$ à 49 \$.

JUSQU'À 50 % DE RABAIS
ACCESSOIRES MODE
Dans le lot : sacs à main, portefeuilles, chapeaux, écharpes et ceintures. Nine West®, Liz Claiborne, Kenneth Cole, Fossil, Guess, Frankie & Johnnie et autres. Sur nos prix ordinaires.

MAINTENANT **24⁹⁹**
CHEMISES TOUT-ALLER
TOGO™ POUR HOMME Ord. 35 \$.

JUSQU'À 50 % DE RABAIS
CHAUSURES ET SANDALES
ESTIVALES POUR TOUS!
Sandales féminines à partir de 14,99 \$.
Chaussures estivales féminines à partir de 19,99 \$.
Chaussures masculines en cuir à partir de 44,99 \$.
Sandales enfantines à partir de 9,99 \$.

Les accessoires déco ne sont pas offerts à la Baie : Galeries d'Anjou, Centre Boulevard, Carrefour Laval, Jardins Dorval, la Place Vertu, Place Versailles et Chicoutimi. Les jouets ne sont pas offerts à la Baie : Promenades Saint-Bruno, Carrefour Laval, Jardins Dorval et Sherbrooke.

Pourquoi certains articles ne sont-ils jamais en solde? Parce que ceux de nos marques maison Market Square, Outline et Home Studio, ainsi que les articles « Aubaine la Baie » vous sont offerts aux meilleur prix, chaque jour.

Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial » et ceux des rayons concédés.



Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE HBC, LA BAIE OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.

TÉLÉCHARGEMENT DE MP3

Des utilisateurs individuels pourraient être poursuivis

NICOLAS BÉRUBÉ

LA RECORDING Industry Association of America (RIAA) évalue la possibilité de poursuivre directement les individus qui profitent des logiciels de partage de fichiers pour s'échanger des MP3 sur le Net. Jusqu'à présent, la RIAA s'était abstenue de poursuivre les usagers individuels et préférait concentrer ses efforts à traîner en cour les fabricants des logiciels d'échange, comme Napster, KaZaa, Morpheus et Audiogalaxy.

Selon un article publié mercredi dans le *Wall Street Journal*, la RIAA chercherait dans un premier temps à s'attaquer aux individus qui possèdent un nombre très élevé de fichiers musicaux piratés. L'organisme a toujours été réticent à poursuivre les usagers, une stratégie qui pourrait s'avérer impopulaire et entraîner une baisse des ventes en kiosque.

Déjà, hier, des officiels de la RIAA se préparaient à minimiser la nouvelle. « Les ventes de disques ont chuté, et l'industrie est en train d'évaluer différentes méthodes pour s'attaquer à l'échange de MP3 sur le Net, a confié, sous le couvert de l'anonymat, un représentant de l'industrie musicale au magazine *Wired*. Poursuivre les utilisateurs est une des solutions qui a été analysée mais qui n'a pas encore été mise de l'avant. Rien n'a encore été décidé. »

Dépister les usagers qui téléchargent de la musique au moyen de logiciels spécialisés pose un certain nombre de contraintes techniques et légales. Mais déjà, Sony et d'autres géants de la distribution de disques ont commencé à engager des firmes spécialisées en recherche en réseau pour trouver les copies piratées des chansons dont il détient les droits. Selon le magazine *Technology Review* (la publication du Massachusetts Institute of Technology), une de ces firmes peut actuellement scanner de cinq à 10 millions de pièces musicales par jour et envoyer automatiquement un courriel aux utilisateurs visés.

L'an dernier, les ventes mondiales de disques ont reculé de 5 %, une baisse que les compagnies de disques attribuent à la popularité grandissante de l'échange de fichiers MP3 sur le Net. D'autres observateurs ont toutefois noté que la baisse des ventes pouvait également être le résultat d'une conjoncture économique incertaine, jumelée à une certaine saturation du marché des disques compacts, un format qui existe depuis plus de 20 ans.

Paris-plage

Agence France-Press

QUATRE PLAGES dont deux de sable, 22 cabines, quatre terrasses, 150 parasols, 300 transats et 80 palmiers : Paris se transforme pour l'été en mini-station balnéaire au bord de la Seine. Autrement dit : Paris-plage.

Le coeur de l'opération, c'est la fermeture aux véhicules motorisés des voies sur les berges qui longent les îles de la Cité et Saint-Louis, classées par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'Humanité. Les berges y seront seulement ouvertes aux vélos, patins et piétons et resteront fermées même la nuit. À l'exception du 28 juillet : Paris-plage cèdera la place à l'arrivée du tour du France. Les paresseux pourront lézarder sur les plages (nettoyées tous les jours) dans un des 300 transats bleus disposés au bord de la Seine. Ils pourront aussi regarder couler le fleuve assis sous un des 150 parasols ou à l'ombre d'un des 80 palmiers, se rafraîchir sur une des quatre terrasses ouvertes au bord de l'eau. Des vendeurs de glace circuleront en triporteurs.

Les plus sportifs pourront — gratuitement — jouer au volleyball sur la place de l'hôtel de ville, où se prolongera la fête, s'initier au patin à roulettes au pied du pont Sully, s'entraîner sur le champ de pratique de golf installé sur le quai Henri IV, jouer à la pétanque à la hauteur du Pont-Marie ou affronter des murs d'escalade près du Pont-Neuf. L'UCPA tiendra un club pour les moins de 12 ans. Un triporteur de réparation de vélos circulera aussi sur les berges.